

SUR L'ACCORD AMICAL EN ESPAGNOL*

María Antonia Martín Zorraquino¹
Université de Saragosse (Espagne)

1. Introduction

Le mot *acuerdo* 'accord' compte plusieurs acceptions aussi bien en espagnol qu'en français, même si celles-ci ne sont pas complètement identiques dans les deux langues. En français *accord* peut se rapporter aux personnes, aux choses et, plus précisément, aux sons musicaux (Robert, 1969: 12). Tandis qu'en espagnol, *acuerdo* renvoie plutôt aux personnes qu'aux choses (DRAE, 2014, s. v. *acuerdo*) et ne peut pas dénoter une combinaison de sons musicaux: c'est le mot espagnol *acorde* qui y convient (*loc. cit.*, s. v. *acorde*). C'est, donc, dans le signifié relié aux personnes que les deux langues coïncident vraiment (*acuerdo* – *accord*), et c'est de cette valeur du mot *acuerdo* 'accord' que je m'occupe dans cette modeste contribution, que j'offre, avec toute mon amitié et avec toute mon affection et toute ma reconnaissance, à Maria Helena Araújo Carreira².

L'accord qui se rapporte aux personnes vient défini, par exemple dans *Le Petit Robert*, comme 'état qui résulte d'une communauté ou d'une conformité de pensées ou de sentiments' (Robert, *id loc.*), définition qui convient parfaitement aux deux langues. Voici deux exemples presque identiques qui le confirment: *A lo largo de la reunión, se ha visto que el acuerdo es unánime respecto a este asunto / Tout au long de la réunion, on a pu voir que l'accord est unanime à l'égard de cette affaire*. Les deux langues comptent, également, une expression attributive du type: *estar de acuerdo con alguien - être d'accord avec quelqu'un* 'avoir la même opinion, le même avis ou la même intention' (cf. Robert, *id loc.*). Et les deux langues utilisent une phrase elliptique pour exprimer que le locuteur partage le même avis, la même position, etc. que son allocutaire: ainsi, *De acuerdo* – *D'accord* est dit, par exemple, lorsque B veut manifester qu'il est du même avis que A sur les mérites d'un candidat (*id est*: une opinion) (1), ou lorsque B propose la même solution soutenue par A pour un problème (*id est*: une proposition) (2):

- (1) A: La candidata conoce muy bien la obra de Cervantes.
 'La candidate connaît très bien l'oeuvre de Cervantes'.
 B: *De acuerdo*. 'D'accord'.
(2) A: Debemos admitir nuestro error.
 'Nous devons admettre notre erreur'.
 B: *De acuerdo*. 'D'accord'.

Cette acception rapportée aux personnes des mots *acuerdo* – *accord* s'associe, donc, à un ensemble de signes tels que *comunidad* - *communauté*, *concierto* - *concert*, *concordia* -

¹ Ce texte m'a servi de base pour mon exposé à Nancy. Néanmoins, c'est un texte sous presse et qui ne s'ajuste pas exactement au contenu exposé à Nancy. Tout de même, je vous le passe pour que vous en ayez le contenu complet presque exacte. Il est sous presse en Roumanie (Hommage à Mme. Araújo Carreira).

* Ce travail s'inscrit dans les activités du Groupe de Recherche PraGram.Es de l'Université de Saragosse, soutenu par le Gouvernement de l'Aragon et le Fonds Social Européen.

² Je n'aurais jamais fini mon travail sans l'aide de Andreea Teletin, à qui je tiens à remercier, de tout mon coeur, pour son immense patience et pour son appui toujours encourageant et solidaire.

concorde, entente (!) - *entente*, etc., qui servent à décrire un état de choses (*a state of affairs*), et même une ambiance où règne l'*harmonie* (esp. la *armonía*³). C'est-à-dire, "l'état de choses" que nous avons vécu, dirigés par Maria Helena Araújo Carreira pendant plus d'une vingtaine d'années, à l'Université de Paris 8, lors de toutes nos rencontres, inoubliables, consacrées à l'étude des langues romanes (présidées habituellement, il faut le souligner aussi, par M. Bernard Pottier). Maria Helena nous a permis d'y sentir l'accord amical dans un cadre de fraternité, intelligence, paix, sympathie, union... (mots associés, eux-aussi, à *accord parmi les personnes* dans *Le Petit Robert*, toujours à la page citée *supra*), tout en pouvant, bien sûr, discuter, débattre, controverser..., en même temps, sur nos points de vue scientifiques. Je crois que ce fut la combinaison de cette atmosphère amicale avec la pluralité des sujets traités et des méthodes utilisées qui a rendu nos séminaires tellement enrichissants, du point de vue scientifique et du point de vue humain. C'est ainsi que j'ai voulu m'occuper de l'expression de l'accord en espagnol pour rendre hommage à notre Maria Helena dans ce volume qui lui est dédié.

2. Sur quelques moyens d'expression de l'accord comme état résultant d'une conformité de pensée et de sentiments entre les personnes

Je viens de détacher la phrase *De acuerdo – D'accord* comme moyen d'expression de la coïncidence d'opinion et de décision entre deux personnes: un syntagme provenant d'une ellipse et qui devient une tournure presque lexicalisée qui apparaît, isolée, dans une intervention réactive (celle du locuteur B) pour montrer la conformité avec le point de vue, ou la décision, du locuteur A (on en parlera, ensuite, *infra*: § 4. 1, et n. 8). Mais il y a, bien sûr, d'autres moyens d'expression linguistique de l'accord avec autrui. Et on peut considérer que ces moyens s'identifient, en principe, dans toutes les langues humaines, même si les signes précis pour véhiculer le sens de l'accord n'y soient pas identiques.

En espagnol, par exemple (et –j'insiste– dans beaucoup de langues), la répétition totale ou partielle des mots dits par le locuteur A, de la part de son allocutaire B sert également à manifester l'accord:

- (3) A: *Este vestido está muy corto.*
 'Cette robe est très courte'
 B: *Está muy corto.*
 'Elle est très courte'.

L'emploi d'un verbe performatif qui exprime –soi-même: (6)– l'identification avec autrui, ou bien l'usage d'un verbe performatif qui reflète, au moyen d'un complément d'objet, l'identité de pensée ou de position entre les interlocuteurs –exemples (4) et (5)– peuvent montrer aussi l'accord avec l'allocutaire:

- (4) A: *Juan es un abogado muy eficaz.*
 'Jean est un avocat très efficace'
 B: *Opino lo mismo.*

³ Voir aussi le *Diccionario de Uso del Español* (DUE) de María Moliner (1966 / 1967, I: 49), pour les verbes (les procès) plus communément associés à la concrétisation de *acuerdo* en espagnol (*adoptar* 'adopter' / *establecer* 'établir' / *llegar a* 'arriver à' / *tomar* 'prendre' / *firmar* 'signer' un *acuerdo* 'un accord').

- ‘Je suis du même avis’.
- (5) A: Debemos instalar un portero automático.
‘Nous devons installer un interphone’.
- B: *Propongo* lo mismo.
‘Je propose la même chose’.
- (6) A: Esta casa necesita un portero más joven.
‘Cette maison a besoin d’un concierge plus jeune’.
- B: *Coincido* contigo.
Litt. ‘Je coïncide avec toi’ (‘Je partage ton opinion’).

Il y a également plusieurs types d’adverbes, ou d’interjections, qui servent à marquer l’accord avec autrui. Tout d’abord, je dois souligner l’ensemble de signes linguistiques que le locuteur emploie pour confirmer les mots de son allocutaire. En espagnol, par exemple, nous y comptons l’adverbe affirmatif *sí* ‘oui’ (et ‘si’ dans certains contextes: comme réplique exprimant le désaccord). Auquel on doit ajouter les marqueurs de modalité épistémique qui renforcent l’assertion (interjections, adverbes disjonctifs, locutions adverbiales disjonctives –Greenbaum, 1969–): *claro* ‘bien sûr’, *naturalmente* ‘naturellement’, *evidentemente* ‘évidemment’, *desde luego* ‘tout à fait’, *por supuesto* ‘bien entendu’, *sin duda* ‘sans doute’, *en efecto* ‘en effet’⁴, etc. Ces marqueurs impliquent le *sí* ‘oui’, tout en le renforçant, et, en même temps, ils dégagent un fondement cognitif spécifique pour la confirmation de la parole d’autrui (comme nous le verrons plus loin, *infra*, § 5. 1):

- (7) A: Este niño estudia mucho.
‘Cet enfant travaille beaucoup’.
- B: *Sí*.
‘Oui’.
- (8) A: Este niño estudia mucho.
B: *Claro*. Quiere que le dejemos ir a China.
‘Bien sûr. Il veut que nous lui permettons de voyager en Chine’.
- B: *Naturalmente*. Si no aprueba, no tiene vacaciones.
‘Naturellement. S’il ne réussit pas, il n’aura pas de vacances’.
- B: *Evidentemente*. El mes pasado suspendió.
‘Évidemment. Il a raté le mois dernier’.
- B: *Desde luego*. Todos los días.
‘Tout à fait. Tous les jours’.
- B: *Por supuesto*. No le queda otro remedio.
‘Bien sûr. Il n’a d’autre choix’.
- B: *Sin duda*. Necesita descanso.
‘Sans doute. Il doit se reposer’.
- B: *En efecto*. Así es.
‘En effet. C’est ça’.

Il y a également un ensemble de signes qui sont sémantiquement très proches des marqueurs précédents: les déictiques (le démonstratif neutre *eso* litt. ‘cela’) et quelques adverbes et adjectifs adverbialisés qui servent le locuteur pour confirmer la parole d’autrui tout en la présentant comme totalement ajustée à la réalité que ces mots-là désignent.

⁴ Il faut préciser que la traduction des marqueurs qui renforcent l’assertion n’est pas exacte. Chaque marqueur déploie des possibilités sémantiques différentes en espagnol et en français.

- (9) A: Quiero que Juan venga con nosotros.
 ‘Je veux que Jean vienne avec nous’.
 B: *Eso, eso.*
 ‘C’est ça, c’est ça’.
- (10) A: La chica tiene razón: su padre es muy tozudo.
 ‘La fille a raison: son père est très têtu’.
 B: *Exacto.*
 ‘Exactement’.

Un autre ensemble remarquable de signes qui sont utilisés pour marquer l’accord avec l’allocutaire est constitué par des marqueurs de modalité déontique (des interjections, des adverbes, des verbes lexicalisés et grammaticalisés, etc.: *bueno, bien, vale*, etc.) qui montrent que le locuteur accepte le sens des mots précédents.

- (11) A: Mañana vamos a ver a mi madre.
 ‘Demain, nous irons voir ma mère’.
 B: *Bueno. / Bien. / Vale.*
 ‘Bon’.

Enfin (et cela ne veut pas dire, bien sûr, que la liste de moyens d’expression de l’accord avec l’allocutaire soit épuisée: je ne prétends pas être exhaustive), je dois souligner un autre ensemble d’adverbes et d’adjectifs adverbialisés, bien proches aux marqueurs que je viens de présenter, qui expriment la conformité du locuteur avec la parole d’autrui, tout en la valorisant d’une façon très positive (*estupendo* ‘parfait’, ‘génial’, *maravilloso* ‘merveilleux’, *fenomenal* ‘magnifique’, etc.).

- (12) A: Esta tarde vamos al cine.
 ‘Ce soir, nous allons au cinéma’.
 B: *Estupendo.* ‘Parfait’

Jusqu’ici, j’ai essayé de présenter un ensemble de moyens d’expression qui sont employés en espagnol pour montrer l’accord avec l’allocutaire au sein d’une intervention réactive dans le discours dialogique. Mais, avant d’aller plus loin (de proposer une analyse plus détaillée des constructions soulignées), et en cohérence avec le titre de mon travail, je dois poser une question essentielle: est-ce-que tous les types de signes (simples ou complexes) présentés expriment vraiment un *accord amical*?

Comme nous allons le voir, l’expressivité cordiale, amicale, de l’accord, peut être exprimée, en lignes générales, par tous les moyens présentés. Ceci dit, il faut ajouter, néanmoins, que parmi ces moyens il y en a qui sont plus neutres, moins affectueux. Mais, même dans les cas où la nature des signes impliqués suggère que ceux-ci ne pourraient pas fournir de l’affectivité ou de l’expressivité à l’énoncé, il faut tenir compte que le locuteur peut très bien modifier ce statut, disons, neutre, avec une intonation adéquate. D’autre part, on ne peut pas oublier, non plus, que bien de marqueurs de modalité peuvent manifester le désaccord (au moyen également de l’intonation, et de stratégies paralinguistiques: les gestes, par exemple). Finalement, on doit rappeler aussi que les mots qui nous occupent se situent dans la sphère du sujet parlant: ils sont symptomatiques de sa personnalité et ils peuvent, donc, devenir des marques

personnelles, affectives (même s'il s'agit de mots plutôt neutres par rapport à l'ensemble).

D'une façon assez synthétique, car l'extension de ma contribution doit se borner à des limites précises, maintenant je vais essayer de montrer les traits essentiels de chaque moyen d'expression de l'accord que je viens de dégager, en soulignant spécialement la tendance vers l'expressivité affective (amicale) qu'il manifeste⁵. Tout d'abord, néanmoins, je vais essayer de préciser quelques aspects pragmatiques que nous devons mettre en rapport avec l'expression de l'accord.

3. Traits essentiels de la dimension pragmatique de l'accord

J'ai défini *l'accord* 'el acuerdo' (selon le texte du *Petit Robert: supra*, § 1) comme 'un état qui résulte d'une communauté ou d'une conformité de pensées ou de sentiments'. Cette définition nous montre quelques traits sémantiques essentiels du mot, comme déjà dit (ou suggéré): 1) l'accord peut désigner la communion, ou la correspondance, de pensées, de croyances, d'opinions entre deux (ou plusieurs) personnes; ce qui veut dire que les mots, les constructions ou les tournures exprimant l'accord peuvent marquer l'identité entre deux (ou plusieurs) personnes à l'égard des idées, de la connaissance, ou du point de vue sur les choses (le contexte), c'est à dire, à l'égard de la position ou de l'attitude épistémique des interlocuteurs⁶. 2) Mais les mots ou les constructions reflétant l'accord peuvent également désigner la conformité à l'égard des intentions, des sentiments, des buts (des propos), de la valeur que l'on donne aux choses, c'est à dire à l'égard de la position ou de l'attitude concernant la volonté ou les sentiments des interlocuteurs (il s'agit, donc, au fond, dans ces cas-ci, plutôt de la modalité déontique que de la modalité épistémique)⁷. 3) Enfin, l'accord (*s'accorder – se mettre d'accord – 'ponerse de acuerdo'*) et les constructions qui l'expriment désignent toujours l'action ou l'effet d'un procès qui implique au moins deux personnes, c'est à dire qui est essentiellement *dialogique, interactionnel*.

Ceci dit, et en ce qui concerne le point 3), il faut signaler, néanmoins, que, souvent, l'accord peut s'exprimer aussi au sein d'énoncés apparemment monologiques. Tout de même, on doit reconnaître qu'il s'agit alors, ou bien d'énoncés où le locuteur se dédouble (il est, en même temps, l'émetteur et le destinataire de son discours: ex. 13), ou bien on y est devant des énoncés en fait polyphoniques, où le locuteur, par exemple, prévoit des positions contraires à la sienne, qu'il assume préalablement, même s'il poursuit son discours en montrant son désaccord (c'est à dire au moyen d'un énoncé au sens concessif: ex. 14)⁸:

⁵ Je n'ai pas utilisé de façon systématique un corpus de parole réelle. Et je n'ai pas essayé (non plus) de faire une étude quantitative de l'emploi des signes analysés. Rappelant G. Guillaume, je prétends simplement réfléchir sur la tendance que les moyens d'expression (et les signes) que j'analyse, montrent à mon avis, suivant ma propre compétence linguistique et ma propre conscience sur l'usage de la langue (*i. e.*: la parole que j'entends et que, moi-même, j'emploie).

⁶ Voir Moliner (DUE), 1966 / 1967, I: 49, s. v. *acuerdo*: 'Conformidad de pareceres entre dos o más personas'.

⁷ Voir Moliner (DUE), 1966 / 1967, I: 49, s. v. *acuerdo*, où l'auteur indique que *de acuerdo* 'd'accord' peut signifier "Con conformidad de pareceres" (l'accord à l'égard des idées ou des opinions), ou "Acordar dos o más personas entre sí la manera de obrar juntas en ciertas cosas" (l'accord par rapport aux propos, aux intentions, aux activités).

⁸ Dans un texte écrit apparemment monologique, un signe linguistique exprimant l'accord peut désigner la parole du lecteur (du destinataire) imaginé, prévu, par l'émetteur (le locuteur, l'écrivain) (cf. l'exemple 14).

(13) Me he equivocado, *de acuerdo / sí / desde luego / ... /*, María Antonia.

‘Je me suis trompée, *d’accord / oui / bien sûr / ... /*, María Antonia [l’auteur de cette contribution]’.

(14) Es difícil contradecir a una madre, *de acuerdo / sí / desde luego / ... /*, pero a menudo las madres se equivocan.

‘Il est difficile de contredire une mère, *d’accord / oui / bien sûr / ... /*, mais les mères, elles se trompent souvent’.

Par conséquent, les mots ou les constructions (au fond, en général, toutes les stratégies verbales –souvent en connexion avec des gestes, etc.–) qui servent à exprimer l’accord, jouent un rôle pragmatique, car ils reflètent une action: en les émettant, les interlocuteurs *agissent*, dans le sens qu’ils manifestent l’identité d’opinion avec autrui, ou bien l’acceptation de la parole d’autrui, etc. C’est ainsi que Margarita Porroche (2011: 160) vient définir l’accord comme une fonction pragmatique qui implique la conformité avec un jugement (une opinion, une évaluation, une information...), ou comme l’acceptation d’une proposition (une pétition, une invitation, un offre, une suggestion...), ou du fait même du discours d’autrui (énonciation, sujet, structuration...), ou d’une situation contextuelle.

Il faut retenir, donc, que l’expression de l’accord comporte une dimension sémantique remarquable, car les signes, ou les constructions, qui le reflètent ne sont pas sémantiquement homogènes: il y en a qui s’adaptent mieux à l’expression de *la conformité d’opinion* (cf. les exemples 1, 3, 4, 7, 8 –*claro, sin duda, evidentemente*, etc. –); il y en a qui servent à montrer plutôt *la conformité au niveau de ce qui doit être fait* –les intentions, les propos, les buts, etc.– (cf. les exemples 2, 5, 6, 11, 12 –*bueno, bien, estupendo*, etc.–), et il y en a, encore, qui manifestent *la conformité par rapport à l’énonciation des mots d’autrui* (cf. les exemples 9, 10 –*eso, exacto*, etc.–).

Mais, d’autre part, il faut souligner, surtout, que l’expression de l’accord comporte une dimension pragmatique essentielle. S’il est vrai que le nom *accord* ‘*acuerdo*’ symbolise un type d’état ou de situation (cf. la définition du *Petit Robert supra*), il est aussi évident que certains signes et certaines constructions exprimant l’accord marquent celui-ci en tant qu’une *action*, en tant qu’un *acte de langage* (v. gr., *de acuerdo* ‘d’accord’, *sí* ‘oui’, *naturalmente* ‘naturellement’, *bien* ‘bien’, etc.). Cette action est extrêmement importante pour les rapports sociaux, et, par conséquent, pour le déroulement de la conversation. En effet: l’accord marque des relations positives entre les interlocuteurs et, de sa nature même, il facilite l’interaction conversationnelle, que ce soit en protégeant la *face positive* de l’allocutaire, ou que ce soit en atténuant une possible menace pour sa *face négative*. Comme Brown et Levinson exposent, dans leur théorie de la politesse verbale (Brown / Levinson, 1978 / 1987), si nous adoptons une position de connivence envers notre interlocuteur, nous le valorisons (nous mettons en valeur sa face positive: son désir d’être accepté, estimé, etc.); et, d’autre part, si nous cherchons l’accord, l’harmonie, avec lui, nous tâcherons de ne pas menacer sa face négative (son désir de ne pas être envahi, assujéti, etc.): notre discours évitera, donc, l’imposition de nos opinions, par exemple, en émettant des expressions qui marquent, du moins partiellement, l’accord avec lui. Et on doit rappeler que les interlocuteurs s’attribuent ces deux types de face (de désirs) mutuellement, c’est à dire: l’interaction sociale et l’interaction linguistique imposent la norme de respecter les désirs

correspondant aux deux faces indiquées, de façon réciproque (cf. Haverkate, 1994: 18-19).

Comme je vais essayer de montrer, les mots, les constructions ou les stratégies verbales qui servent à exprimer l'accord avec l'allocutaire en espagnol ne possèdent pas les mêmes traits sémantiques, ni peuvent produire, donc, les mêmes effets pragmatiques. Par conséquent, et tout en rappelant que je ne peux pas être exhaustive dans mon étude, je vais tenter de décrire le petit ensemble de constructions linguistiques choisies pour cette étude, par rapport à a) leur classe morphosyntaxique, b) leurs traits sémantiques, c) les effets pragmatiques qu'elles produisent et d) leur expressivité.

4. Sur les procédés linguistiques qui reflètent l'accord d'une façon explicitement associée au mot *acuerdo* 'accord' ou à la réalité que celui-ci symbolise

4.1. *De acuerdo* 'D'accord'

Parmi les moyens exprimant l'accord en espagnol, il y a ceux qui le dénotent d'une façon explicitement associée aux mots qui symbolisent le contenu 'accord'. Ainsi, la construction, ou signe complexe, *De acuerdo* 'D'accord' (cf. Martín Zorraquino / Portolés Lázaro, 1999; Porroche Ballesteros, 2011).

Il s'agit d'un syntagme prépositionnel presque lexicalisé ou fixé⁹ provenant d'une ellipse à partir de *estoy de acuerdo* (*contigo, con vosotros, etc.*) 'je suis d'accord (avec toi, avec vous, etc.)'. *De acuerdo* indique que le locuteur (le *je* / le *nous* qui énonce) partage l'opinion, ou la proposition, ou les sentiments, ou l'intention, etc. que son allocutaire (ou ses allocutaires) vient (viennent) de montrer. Ce signe complexe peut occuper une intervention réactive de façon autonome (cf. exemples 1, 2 *supra*), pouvant servir à montrer, soit la conformité avec les opinions d'autrui, soit l'acceptation des propositions de l'interlocuteur (*ibídem*). Il peut, ainsi, manifester l'accord, que ce soit pour des informations, des opinions, des pensées, etc. (15a, b), ou que ce soit pour des invitations, des propositions, des suggestions, etc. (16a, b):

(15a) A: Me he enterado de que el tren para Pamplona sale mañana a las cinco.

'J'ai appris que le train pour Pampelune part demain à cinq heures'

B: *De acuerdo*. 'D'accord'.

(15b) A: Es injusto que hayan premiado esa película.

'Il est injuste que l'on ait donné un prix à ce film'.

B: *De acuerdo*. 'D'accord'.

(16a) A: Te esperamos a cenar en casa el viernes próximo.

'Nous t'attendons chez nous pour le dîner de vendredi prochain'

B: *De acuerdo*. 'D'accord'.

(16b) A: Deberías ser más amable con Luisa.

'Tu devrais te comporter plus gentiment avec Louise'.

B: *De acuerdo*. 'D'accord'.

⁹ Je dis "presque lexicalisé", car on peut nuancer la locution en la quantifiant: par exemple, *Totalmente de acuerdo* ('Complètement d'accord'), *Casi de acuerdo* ('Presque d'accord'), etc. (cf. Porroche Ballesteros, 2011: 171; voir aussi, Martín Zorraquino / Portolés Lázaro, 1999: 4170).

Autrement dit, *De acuerdo* s'adapte presque totalement à la classe des locutions adverbiales disjonctives d'attitude ou de modalité (épistémique et déontique) (Greenbaum, 1969) qui fonctionnent comme des *complementos de modalidad* 'compléments de modalité' (Gutiérrez Ordóñez, 1997) ou *adyacentes oracionales* 'adjacents de phrase' (Alarcos, 1994), c'est à dire: la classe des adverbes de phrase à une fonction prototypiquement modalisatrice. *De acuerdo* sert, ainsi, à présenter la position du locuteur comme conforme à celle de son interlocuteur par rapport à des énoncés aussi bien de type assertif que de type directif (les ordres, les propositions, etc.). Il s'agit, néanmoins, d'un signe complexe qui n'est pas totalement fixé (on peut le modifier: *Totalmente de acuerdo* 'Totalemment d'accord', *Casi de acuerdo* 'Presque d'accord', *Nada de acuerdo* litt. 'Rien d'accord', 'Pas d'accord', etc.: voir la n. 8), et qui, d'autre part, se combine normalement avec la modalité assertive de la phrase, mais qui admet également la combinaison avec la modalité interrogative, pouvant, donc, introduire une question qui cherche, préalablement, l'accord avec l'allocutaire (ex. 17):

- (17) A: Vamos a ver al director, ¿de acuerdo?
 'Allons voir le directeur, d'accord?'
 B: *De acuerdo*. 'D'accord'.

Du point de vue affectif ou expressif, *De acuerdo* est une construction à sens (pragmatique) neutre: ce signe complexe peut manifester l'accord amical et l'accord formel ou non-familier. Le *Corpus de Referencia del Español Actual* (CREA), par exemple, nous offre ca. 295 cas de *De acuerdo* (dans des interventions réactives, bien entendu), dans les textes oraux y inclus, provenant de l'espagnol d'Espagne et datés entre 1990-1991 (tandis que, comme nous le verrons *infra*, *Claro*, à son tour, pour les textes du même pays et des mêmes dates, atteint le nombre de 5123 cas). Ceci dit, il faut reconnaître aussi que le locuteur, tout en se servant de l'intonation adéquate, de la répétition intensificatrice (*De acuerdo, de acuerdo* 'D'accord, d'accord') et des gestes convenables, peut nuancer très bien sa subjectivité et utiliser *De acuerdo* d'une façon plus ou moins formelle, ou plus ou moins amicale, à son gré¹⁰.

4. 2. Les verbes performatifs qui expriment 'accord' avec l'allocutaire, soit de sa propre valeur lexicale, ou au moyen d'adjacents qui contribuent à la symbolisation de cette signification

Les syntagmes verbaux performatifs tels que *coincido contigo* (litt. 'je coïncide avec toi') (exprimant essentiellement 'accord'), ou bien tels que *comparto tu opinión, tu punto de vista* ('je partage ton opinion, ton point de vue'), *opino / creo / propongo*, etc. *lo mismo* ('je pense, je crois, je propose, etc. la même chose') dénotent, eux aussi, l'accord entre le locuteur et l'allocutaire, tout en précisant l'acte de langage dont ils actualisent la conformité entre ceux-ci: une opinion, une proposition, une croyance, une intention, etc. Ils sont, donc, explicitement dénotatifs par rapport au type d'accord qu'ils

¹⁰ L'adjectif *Conforme* litt. 'Conforme', qui admet la variation en nombre (*conforme / conformes*), et qui peut également devenir adverbe (*i. e.* demeurant invariable: *conforme*), est très proche de l'expression *De acuerdo* 'D'accord', car 1) il reflète une ellipse analogue: *Estoy conforme contigo*, 2) il dénote une situation (ou une qualité) extralinguistique ressemblant le domaine de 'l'accord', et 3) il peut se combiner avec la modalité interrogative (A: *Vamos a ver a Juan. ¿Conforme?* 'Allons voir Jean, d'accord?' / B: *Conforme* 'D'accord'). Toutefois, ce signe, étant, en principe, propre d'un registre plus familier (A: *Vamos a revisar el coche* 'Allons faire la révision de la voiture' / B: *Conforme* Litt. 'Conforme', 'D'accord'), il est devenu plus rare. En fait, le corpus consulté (du CREA), déjà cité, en offre seulement 59 cas.

expriment, et, en même temps, ils impliquent directement le locuteur (le *je* / le *nous* qui énonce): c'est à dire qu'ils transmettent la position personnelle du locuteur, d'une façon précise, tout en dévoilant son interprétation à l'égard de celle de son allocataire. Prenons, par exemple, les énoncés (18a) et (18b) (ci-dessous): l'intervention de B nous découvre, dans les deux cas, qu'il partage le contenu émis par A, mais, dans (18a), il nous manifeste qu'il interprète l'énoncé de A comme un avis (une opinion), tandis que dans (18b), il le déduit comme une proposition ('il faut donner un prix à Jean', par exemple).

(18a) A: Juan ha escrito el mejor poema.
(‘Jean a écrit le plus beau poème’)

B: *Yo opino* lo mismo.
(‘Je suis du même avis’.)

(18b) B: *Yo propongo* lo mismo.
(‘Je propose la même chose’.)

Ce type de construction, en général, se révèle comme une assertion formelle, c'est à dire, elle ne peut pas être considérée un signe linguistique d'accord marqué affectivement, ou amicalement. Bien sûr, les gestes et l'intonation peuvent, également, prêter à l'énoncé où la tournure apparaît, un ton amical, complice, etc. Il faut souligner, en plus, que le locuteur s'y engage personnellement avec son allocataire, ce qui favorise la face positive de celui-ci (cf. la théorie de la politesse de Brown et Levinson, 1978 / 1987), mais, en même temps, il faut rappeler aussi que le locuteur y apporte son propre point de vue, tout en interprétant le sens des mots de son interlocuteur: il ne s'efface pas, car il est le sujet assertif explicite.

5. Les procédés qui expriment l'accord au moyen de l'adverbe *sí* ‘oui’ et des marqueurs du discours de modalité épistémique et de modalité déontique

5. 1. L'adverbe *sí* ‘oui’ et les marqueurs du discours qui, exprimant certitude ou évidence, accomplissent la fonction pragmatique de l'accord

Il y a un ensemble important de signes linguistiques qui, ne dénotant pas directement l'accord, servent, néanmoins, à l'exprimer par rapport à des énoncés assertifs qui, émis préalablement par l'allocataire, reflètent des renseignements, des opinions, des interprétations personnelles de la réalité, etc.

Ainsi, l'adverbe *sí* et la locution adverbiale disjonctive (locution adverbiale de phrase et marqueur du discours) *en efecto* (voir *supra*, § 2, exemples, 7 et 8), qui confirment la parole d'autrui, aussi bien que des signes linguistiques tels que *claro*, *naturalmente*, *desde luego*, *por supuesto*, *sin duda*, *evidentemente*, *indudablemente* ‘indubitablement’, *ciertamente* ‘certainement’, etc. (ibídem, exemple 8, et n. 3), adverbes et locutions adverbiales de phrase (adverbiaux disjonctifs d'attitude: voir Greenbaum, 1969¹¹), marqueurs de modalité épistémique et renforçateurs de l'assertion, viennent exprimer l'accord avec l'interlocuteur en montrant la parole d'autrui comme évidente, indubitable, hors de toute discussion.

¹¹ Rappelons que la monographie de S. Greenbaum (1969) a inspiré bien de travaux sur les adverbiaux de phrase dans beaucoup de langues (la bibliographie en est très vaste).

Dans cet ensemble de signes, le plus commun est *sí* ‘oui’, adverbe de phrase (19a), mais, également, adverbe adjacent du verbe (un adverbe adjoint: Greenbaum, 1969) en espagnol (19b):

(19a) A: Juan es muy simpático.

‘Jean est très sympathique’

B: *Sí. Sí*, es muy simpático. / Es muy simpático, *sí*.

‘Oui. / Oui, il est très sympathique. / Il est très sympathique,

oui’

(19b) A: Juan es muy simpático.

B: *Sí* es muy simpático, (*sí*).

‘**Oui* il est très sympathique, (oui)’.

Parmi tous ces mots, et dans le corpus que nous avons consulté (CREA, cf. *supra*, § 4. 1), *Sí* est le signe linguistique le plus fréquent: 22202 cas. En même temps, étant le mot le plus commun pour exprimer l’accord avec autrui, que ce soit à l’oral ou à l’écrit, il est assez neutre du point de vue affectif¹². D’autre part, il faut souligner qu’il confirme tout simplement les paroles d’autrui (il exprime, donc, l’accord de façon différente de *claro*, *por supuesto*, etc., qui déploient des sens plus larges et des effets pragmatiques plus riches) (Martín Zorraquino, 1994). Et, tout comme *De acuerdo*, *Sí* peut se combiner aussi avec la modalité interrogative en cherchant l’accord avec l’interlocuteur: par ex., A: *Te propongo ir al cine. ¿Sí?* ‘Je te propose d’aller au cinéma. Oui?’ / B: *Sí* ‘Oui’. Il faut ajouter, enfin, que, comme pour le cas de *De acuerdo*, *Sí*, lui aussi, du moyen de l’intonation adéquate ou de la répétition intensificative (*Sí, sí*), peut marquer le discours affectivement. Il faut ajouter aussi, d’autre part, que *sí* peut montrer l’accord à l’égard de propositions, suggestions, etc. (tout comme *bueno*, *bien*, *vale*, etc., voir *infra*, § 5. 2).

Comme *Sí*, *En efecto* (‘En effet’) exprime tout simplement la confirmation de l’énoncé émis par l’interlocuteur. Il s’agit d’une locution adverbiale disjonctive assertive (elle ne s’associe pas à la modalité interrogative) et elle est employée plutôt à l’écrit qu’à l’oral (elle s’utilise, par conséquent, généralement pour exprimer un accord formel à l’oral).

L’ensemble d’interjections-adverbes disjonctifs (*claro*), d’adverbes disjonctifs de modalité (*evidentemente*, *indudablemente*, *ciertamente*, *naturalmente*) et de locutions adverbiales disjonctives de modalité (*desde luego*, *por supuesto*, *sin duda*), modalisateurs épistémiques exprimant l’évident, l’indubitable (ce qui est hors de discussion), servent à exprimer l’accord, de leur nature même –voir les exemples réunis dans (8), § 2, *supra*–: leur signification sert, donc, à commenter l’énoncé émis par l’interlocuteur comme indiscutable, évident à tout point, et, par conséquent, la force illocutive assertive de tous ces signes leur permet d’exprimer l’accord avec l’allocutaire par rapport à ce que celui-ci vient de dire, que ce soit dans le domaine des idées, ou des opinions, ou des croyances, etc. C’est comme cela qu’ils se prêtent à refléter un accord renforcé: *i. e.* plus intensif que celui marqué par *Sí*. En plus, et toujours par opposition à *Sí*, les adverbiaux qui nous occupent maintenant: 1) ils sont tous disjonctifs et modalisateurs épistémiques (cf. Greenbaum, 1969); 2) ils ne peuvent pas se combiner avec la modalité interrogative (ils constituent eux-mêmes toujours une assertion): cp. *Vamos a ver a Juan. ¿Sí?* / **Vamos a ver a Juan. ¿Claro?* / *¿Sin duda?* /

¹² L’emploi disjonctif de *Sí* ‘Oui’ sert spécialement dans le discours réfléchi, mesuré, pour marquer l’auto-accord: *Sí, le pediré perdón* ‘Oui, j’irai lui demander pardon’. Ce type de *sí* ‘oui’ y apporte une certaine gravité.

¿Evidentemente?, etc.; 3) ils peuvent montrer l'accord par rapport à un énoncé affirmatif aussi bien que négatif (A: *Es una buena decisión* 'C'est une bonne décision' / B: *Claro* 'Certainement'; A: *Esto no es justo* 'Cela n'est pas juste' / B: *Claro* 'Bien sûr'); 4) ils incluent dans leur sémantisme le fondement cognitif de la certitude spécifique que chacun d'eux exprime.

Ce dernier trait, de nature sémantique, et le fait que tous ces adverbiaux soient des adverbiaux de phrase prêtent, à chacun des signes dont nous traitons, la possibilité de montrer un accord renforcé, et, en même temps, nuancé de façon spécifique.

En effet: tous les éléments dont nous parlons étant des adverbiaux de phrase, ils fournissent un cadre de modalité épistémique de certitude totale, à valeur générale, par rapport à l'énoncé qu'ils commentent: c'est à dire, un cadre partagé par tout le monde, ce qui permet d'y évoquer l'idée d'un locuteur indéterminé ou général (sauf pour le cas de *desde luego*, locution adverbiale qui signale toujours le locuteur), locuteur général qui peut inclure, donc, également, l'émetteur et le destinataire du discours (néanmoins, au moyen de l'intonation, le locuteur peut grader la présence, et de lui-même, et de l'allocutaire, ou du sujet général: les voix sous-jacentes au signe adverbial –voir Martín Zorraquino, 2001–). En même temps, chaque signe adverbial cité apporte une nuance spécifique à l'expression de l'accord que le locuteur manifeste. J'ai dédié plusieurs travaux à l'accord exprimé par tous ces signes (cf. Martín Zorraquino, 1993, 1999a, 1999b, 2001, 2010, 2013 et 2015). Je vais, donc, tout simplement offrir deux exemples, avec *claro*, d'une part, et *naturalmente*, d'autre part, pour illustrer ce que je viens de proposer (cf. également ma contribution avec José Portolés: Martín Zorraquino / Portolés Lázaro, 1999: 4146-4158).

À mon avis, *claro* marque l'accord entre le locuteur et l'allocutaire, tout en dévoilant (élucidant ou tirant au clair) la connexion évidente de cause-effet que le locuteur identifie entre les membres de la séquence émise par l'allocutaire, ou entre le sens de cet énoncé et quelque donnée du contexte que tout le monde peut repérer, ou, tout simplement, que le locuteur lui-même, il repère. Ainsi, supposons que A exprime le suivant avis: *Juan es tan simpático, que cuesta no darle la razón* 'Jean est tellement sympathique, qu'il est très difficile de ne pas lui donner raison'; alors, B peut très bien montrer son accord en disant: *Claro* 'Bien sûr', parce que c'est évident que les personnes sympathiques, aimables, provoquent l'adhésion de tout le monde et, par conséquent, il est très difficile de les contredire. Prenons un autre cas: A émet la suivante information: *Como Juan está enfermo, no podrá traernos el diccionario que necesitamos* 'Puisque Jean est malade, il ne pourra pas nous apporter le dictionnaire dont nous avons besoin'. B montrera son accord avec A en disant: *Claro* 'Bien sûr', parce qu'il est évident que les personnes malades (cause), ne peuvent pas sortir de la maison et apporter les dictionnaires dont on a besoin (effet). Parfois, donc, la connexion de cause-effet qui sert de fondement pour exprimer l'accord avec autrui au moyen du mot *claro* 'bien sûr', vient reflétée dans l'énoncé ou les énoncés émis par l'interlocuteur (comme dans l'exemple 20):

(20) A: Pedro es muy rico. *Así que todas las chicas se enamoran de él.*

'Pierre est très riche. Par conséquent, toutes les filles deviennent amoureuses de lui'.

B: *Claro*. 'Bien sûr'. 'Évidemment'.

Mais, d'autres fois, cette connexion de cause-effet reste sous-jacente dans l'énoncé émis par le locuteur au moyen du mot *Claro*, qui exprime l'accord à l'égard de l'interlocuteur tout en reflétant le fondement cognitif dont le locuteur s'appuie pour confirmer les paroles de celui-ci, et, très souvent, il apporte, ensuite, un énoncé qui dévoile l'inférence y incluse (exemple 21):

- (21) A: Todas las chicas se enamoran de Pedro.
'Toutes les filles deviennent amoureuses de Pierre'.
B: *Claro. Es muy rico.* 'Bien sûr. Il est très riche'.

Un autre adverbe disjonctif de modalisation épistémique servant à marquer l'accord renforcé est *naturalmente* 'naturellement'. Cet adverbe peut être utilisé aussi comme adverbe adjoind (adjacent du verbe; complément de circonstance, donc), avec deux sens: 1) *naturalmente, con naturalidad, sin afectación* 'naturellement, de façon naturelle, sans affectation' (*María se comporta naturalmente* 'Marie se conduit tout naturellement'); 2) *naturalmente, de acuerdo con la naturaleza de las cosas* 'naturellement, conformément aux lois naturelles' (*Todo sucedió naturalmente* 'Tout eut lieu naturellement'). C'est à partir de ce deuxième sens que cet adverbe est employé comme adverbe de phrase, complément de modalité marquant l'accord avec l'interlocuteur de la part du locuteur (exemple 22):

- (22) A: A una madre hay que respetarla siempre.
'Une mère, il faut la respecter toujours'.
B: *Naturalmente.* 'Naturellement'.

Et, comme j'ai essayé de montrer pour *claro*, ce marqueur du discours nous montre le fondement cognitif dont se sert le locuteur pour confirmer l'assertion (l'opinion, l'avis, la pensée, etc.) de son allocutaire, car il perçoit une association conforme aux lois naturelles entre le sens des mots inclus dans le discours de celui-ci, ou entre l'énoncé émis par celui-ci et le savoir général partagé par tous, ou bien entre le discours émis par son allocutaire et leur connaissance partagée du contexte, ou bien entre les mots dits par l'interlocuteur et les propres points de vue du locuteur. Dans l'exemple (22) c'est la croyance partagée par tous sur le respect qu'il faut éprouver toujours pour les mères, qui porte, sans doute, B à confirmer les paroles de A avec *Naturalmente*. Tandis que dans l'exemple (23) (**comme nous l'avons montré pour *claro*, dans l'exemple**, 21), l'émission de *naturalmente* cache le fondement cognitif de B pour exprimer son accord par rapport à l'opinion de A, et c'est au moyen de l'énoncé qu'il y ajoute, qu'il dévoile la liaison naturelle qu'il établit entre ce que A vient de dire et sa propre pensée:

- (23) A: Los jóvenes ahora leen muy poco. A nosotros nos gustaba mucho más la literatura.
'Les jeunes lisent très peu d'auteurs maintenant. Notre génération aimait la littérature bien davantage'.
B: *Naturalmente. Nosotros no teníamos Internet.*
'Naturellement. Nous, nous n'avions pas Internet'.

Tous les marqueurs qui renforcent l'assertion servent à montrer l'accord avec l'interlocuteur. Mais le choix entre *claro* ou *naturalmente* ou *sin duda*, etc. reflète le fondement cognitif du locuteur pour l'exprimer, tout en manifestant son attitude ou sa position subjective à l'égard de la parole de son allocutaire. Dans ce sens, à mon avis,

naturalmente s'appuie sur une base cognitive plus forte que celle sous-jacente à *claro*, et marque, donc, un accord plus renforcé que celui exprimé par *claro*. D'ailleurs, par conséquent, ce sont les marqueurs de modalité épistémique renforçateurs de l'assertion qui peuvent transmettre davantage un accord plus affectif ou plus expressif, plus nuancé.

Il faut ajouter, néanmoins, que le choix d'un signe tel que *naturalmente* peut aussi provoquer, de sa force illocutive, une certaine distance entre le point de vue du locuteur et celui de l'allocutaire. Ainsi, B, dans l'exemple 23, tout en étant d'accord avec A en disant *naturalmente*, peut très bien vouloir souligner aussi que A ne se rend pas compte de l'importance d'Internet dans le monde actuel: il va, donc, au-delà de la position de A, ce qui veut dire que B peut sembler autoritaire, tout en menaçant, donc, la face positive de A. Ce sont ainsi le choix de chaque marqueur (avec des traits sémantiques spécifiques) et l'intonation employée dans chaque énoncé qui peuvent nuancer l'expression de l'accord dans chaque cas: un marqueur comme *naturalmente*, par exemple, peut montrer un accord plus renforcé que *claro* envers l'interlocuteur, mais une intonation clairement distincte de celle employée par l'allocutaire peut apporter à l'énoncé exprimant l'accord une force illocutive trop personnelle et, dans un certain sens, imposante envers lui (comme j'ai essayé de montrer dans Martín Zorraquino, 2001). Pour exprimer un accord amical, il faut, par conséquent, tenir compte du marqueur à choisir et de l'intonation à lui accorder, tout en calculant la position de l'interlocuteur à l'égard du sujet traité dans le discours. En tout cas, le marqueur *claro* est beaucoup plus employé que *naturalmente* (cet adverbe atteint 107 cas dans le corpus du CREA que j'ai consulté; en revanche, j'y ai compté 5123 cas de *claro*¹³).

5. 2. Les marqueurs du discours de modalité déontique qui expriment la fonction pragmatique de l'accord

Il y a aussi un ensemble de marqueurs du discours qui, exprimant plutôt la modalité déontique (l'acceptation de la part du locuteur de ce que l'allocutaire vient de dire), servent à refléter l'accord entre les interlocuteurs. Je parle de signes linguistiques tels que *bueno* 'bon', *bien* 'bien', *vale* 'd'accord', etc. Tous ces mots servent à exprimer l'accord dans une intervention réactive qui suit à un énoncé interprété comme une proposition, une suggestion, un ordre, etc. C'est à dire, ils s'inscrivent dans le domaine des actes de langage directifs, plutôt qu'assertifs. De leur sémantisme, les signes mentionnés manifestent une valoration positive à l'égard de l'énoncé émis par l'interlocuteur. Par conséquent, ils gardent une relation sémantique et pragmatique avec des adjectifs adverbialisés du type *Perfecto* 'Parfait', *Estupendo* 'Merveilleux', *Genial* 'Génial', *Fenomenal* 'Parfait', etc., qui sont utilisés par le locuteur dans une intervention réactive où il approuve l'énoncé émis préalablement, d'une façon très positive et, en même temps, bien affective, clairement amicale.

¹³ *Claro* est, donc, plus commun comme marqueur d'accord que *naturalmente*. *Claro* se prête plus facilement à exprimer un accord amical, puisque cet adjectif adverbialisé (et même devenu une interjection) manifeste un sens plus communément partagé, plus facilement repérable: un rapport simplement de cause-effet. Du moyen de l'intonation, il peut signaler plutôt le point de vue du locuteur (intonation intense et en cadence) ou de l'allocutaire (intonation moins intense et en suspension, par exemple), mais il exige moins que *naturalmente* ne le fait, une position personnelle du locuteur à l'égard du discours émis préalablement.

J'ai dédié une étude au signe linguistique *bueno* 'bon' déjà en 1991 (Martín Zorraquino, 1991 / 1994b). Et d'autres auteurs s'en sont également occupés (par exemple, Bauhr, 1994). Puis, dans Martín Zorraquino / Portolés Lázaro (1999: 4161-4171), nous avons analysé tout l'ensemble dont je m'occupe maintenant, ce qui a été aussi l'objet d'une contribution de la part de Fuentes Rodríguez (1993) et plus récemment de Porroche Ballesteros (2011).

Il s'agit d'un petit ensemble de signes qui expriment l'accord par rapport plutôt à des propositions ou des suggestions qu'à des avis ou à des pensées, comme j'ai souligné dans Martín Zorraquino (1999b: 71-73) en montrant les différences entre *bueno* et *claro* en tant que marqueurs de modalité servant à l'expression de l'accord avec l'interlocuteur. Porroche Ballesteros (2011) précise de façon encore plus raffinée les effets pragmatiques que tout l'ensemble de *bueno*, *bien*, *vale*, etc. produit.

Il faut dire, tout d'abord, que chacun des trois signes linguistiques cités appartient à une catégorie morphosyntaxique différente. *Bueno* 'bon' semble représenter l'adverbialisation d'un adjectif tel que *bueno* 'bon', et même il peut refléter une évolution vers une interjection (étant donné son emploi autonome dans le discours et sa combinaison très fréquente avec l'exclamation). On pourrait aussi considérer que *bueno* montre le produit d'un certain procès de lexicalisation et de grammaticalisation à partir d'une phrase telle que *bueno está* 'c'est bon', une phrase utilisée comme incise (Martín Zorraquino, 1991 / 1994b). Alors que *bien* 'bien' est un adverbe de valeur positive, qui peut modifier le syntagme verbal (*María habla bien* 'Marie parle bien') ou tout un énoncé, comme c'est le cas dans l'emploi comme marqueur d'accord avec l'allocutaire (complément de modalité déontique; adverbe disjonctif selon Greenbaum, 1969). Et, enfin, en ce qui concerne *vale* 'litt. ça vaut', 'c'est assez', 'ça va', nous nous trouvons devant un syntagme verbal immobilisé qui devient une sorte d'adverbe de phrase ou d'interjection avec la valeur de 'c'est bien', 'd'accord'.

Les trois signes linguistiques montrent un sémantisme qui représente une valeur positive ou une valorisation à l'égard de la parole d'autrui (de sa proposition, de sa suggestion, de sa pétition, etc.). Valeur positive ou valorisation qui peuvent se dégager, sans doute, de la signification de *bueno* (transférée aussi à l'adverbe *bien*, et au verbe *valer* 'valoir'): 'Se aplica a las cosas que, en cualquier aspecto, son como deben ser o como conviene o gusta que sean'¹⁴ (María Moliner, 1966 / 1967, s. v. *bueno*) ('bon': 'Qui a les qualités utiles qu'on en attend; qui fonctionne bien', Robert, 1969: 176, s. v. *bon*). Et à partir de leur sémantisme, les trois signes linguistiques cités peuvent servir à exprimer l'accord avec autrui (l'acceptation de ce qu'il a voulu dire), sans doute en valorisant de façon positive que ce qu'il a dit est quelque chose acceptable ou valable (comme dans l'exemple 24):

- (24) A: Mañana, vamos al cine.
'Demain nous allons au cinéma'.
B: *Bueno*. / *Bien*. / *Vale*.
'Bon' / 'Bien' / 'D'accord'.

¹⁴ Traduction proposée: "[*Bueno*] [s]'applique aux choses qui, dans tout leur aspect, sont comme elles doivent être, ou comme il convient qu'elles soient, ou comme on aime qu'elles soient".

Les trois signes linguistiques sont propres du style oral, de la conversation spontanée. Le dernier (*vale*) s'emploie de plus en plus dans le parler des jeunes, et il est le seul mot (des trois marqueurs cités) qui se combine avec l'interrogation (exemple 25):

- (25) A: Mañana, vamos al cine. ¿*Vale?* / *¿*Bueno?* / *¿*Bien?*
B: *Vale.* / *Bueno.* / *Bien.*

Leur effet pragmatique d'accord s'applique aux propositions, aux suggestions, aux avertissements, etc. Et comme je l'ai souligné dans Martín Zorraquino (1999b: 71-73), une intervention réactive avec *claro* ou une intervention réactive avec *bueno* servent à montrer que le locuteur interprète les paroles de son interlocuteur, respectivement, comme une opinion, un avis, une assertion, un renseignement, etc., ou comme une proposition, une suggestion, une recommandation, etc. L'exemple (26) nous sert à illustrer ce que je viens d'exposer:

- (26) A: Mañana, a las seis, en la estación.
'Demain, à six heures, à la gare'.
B: *Claro. Juan llega a las seis y media y tenemos que recibirlo.*
'Bien sûr. Jean arrive à six heures et demie et nous devons y aller le recevoir'.
B: *Bueno.* / *Bien.* / *Vale. Allí estaré a las seis.*
'Bon. / Bien. / D'accord. J'y serai à six heures'.

Les énoncés qui suivent au marqueurs exprimant l'accord dégagent chaque type d'interprétation sous-jacente à chacun des marqueurs émis (*claro* / *bueno*, *bien*, *vale*). Porroche Ballesteros (2011) montre aussi les différences entre chaque classe de marqueurs d'accord.

En ce qui concerne les différences entre *bueno*, *bien* et *vale* en tant que marqueurs d'accord, on propose souvent que *bueno* exprime un accord partiel (pas total), tandis que *bien* et *vale* expriment un accord total. De ma part, je préfère les distinguer à partir d'une interprétation modale, plutôt qu'à partir d'une interprétation quantitative. En fait, on peut intensifier *bien* avec l'adverbe *muy* 'très' (*muy bien*), tandis que *bueno* ne peut pas être intensifié (**muy bueno*), sauf dans le cas où l'on qualifie avec *muy bueno* une intervention précédente comme très hardie (une blague, par exemple) (cf. Martín Zorraquino / Portolés Lázaro, 1999: 4165, n. 117). Par conséquent, j'aime mieux dire que le type d'accord exprimé par *bueno* est moins résolu, décidé ou énergique que celui véhiculé par *bien* ou par *vale*.

En espagnol, j'ose dire, *bueno* manifeste une position *condescendiente* 'condescendante' de la part du locuteur, tandis que *bien* et *vale* montrent plutôt une position plus résolue: *acquiescente* 'acquiescente'. Mais il faut ajouter que l'intonation peut, de nouveau, nuancer l'attitude du locuteur: un *bueno* intensifié, répété *-bueno, bueno-*, émis avec joie, reflète un accord bienveillant, chaleureux. Et *bien*, de son côté, peut exprimer, bien sûr, un accord totalement *acquiescente* 'acquiescent', mais, en même temps, peut refléter une certaine autorité: par exemple, un enquêteur utilise très souvent *bien* et *muy bien* pour manifester son accord par rapport au déroulement de son enquête à l'égard de son interlocuteur, parce qu'il est le responsable ou le directeur de leur échange communicatif. C'est à dire, je trouve que *bien* se prête moins à l'expression d'une attitude subjective. En tout cas, un soldat, par exemple, ne dirait jamais *bueno* à

une autorité militaire, mais pourrait dire *Muy bien, mi capitán, a sus órdenes* ‘Très bien, mon capitaine, à vos ordres’.

Dans le corpus que j’ai consulté au CREA, j’ai trouvé 13755 exemples de *Bueno*; 1366 exemples de *Bien*; 854 exemples de *Muy bien*; 669 exemples de *Vale*; 295 exemples de *De acuerdo* (cette locution servant à exprimer l’accord à la base modale épistémique et à la base modale déontique). Mais il faut interpréter avec prudence les chiffres offertes, car *bueno* et *bien* peuvent être utilisés aussi très souvent comme des marqueurs métadiscursifs, n’exprimant pas alors l’accord entre les personnes. Disons, donc, que tous les trois signes linguistiques analysés servent à refléter l’accord amical en espagnol¹⁵, mais, comme nous l’avons indiqué pour d’autres procédés étudiés, les trois signes peuvent également montrer le désaccord au moyen d’une intonation adéquate, marquant la distance envers l’allocutaire, c’est à dire: la non-acceptation de ce qu’il dit¹⁶. Et rappelons, enfin, que les signes linguistiques qui reflètent une valorisation affective de la parole de l’interlocuteur (voisine de la modalité déontique) (*estupendo, genial, fenomenal*, etc.), manifestent, eux aussi, un accord amical en espagnol¹⁷.

6. L’expression de l’accord par rapport à l’énonciation ou la formulation des mots d’autrui

Pour finir cet exposé sur les procédés d’expression de l’accord en espagnol que j’ai considérés comme les plus significatifs, je dois m’occuper des mots qui expriment l’accord par rapport à l’énonciation des paroles émises par l’interlocuteur. J’ai choisi à cet égard, d’une part, les signes linguistiques qui, montrant la parole d’autrui, la confirment au moyen de déictiques tels que *Eso* ‘litt. Cela’, ‘C’est ça’ ‘Voilà’, ou bien qui, symbolisant son sens, la présentent comme ajustée à ce que le locuteur, lui aussi, aurait dit (des adjectifs adverbialisés tels que *Exacto* ‘Exactement’, *Justo* ‘Justement’, ou des adverbes tels que *Exactamente, Justamente, Precisamente* ‘Précisément’, etc.). Et, d’autre part, j’ai voulu relever aussi la répétition, du côté du locuteur, des mots émis par l’interlocuteur préalablement (voir, *supra*, exemple 3). Il s’agit de procédés qui servent à exprimer l’accord avec l’interlocuteur par rapport à la formulation de son propre énoncé (ou de ses propres énoncés).

6. 1. Les mots qui confirment la parole d’autrui en la signalant, ou en symbolisant sa formulation comme ajustée à celle que le locuteur aurait choisie

Le pronom démonstratif neutre *Eso* (litt. ‘Cela’) ‘C’est ça’, ‘Voilà’, permet le locuteur de signaler comme ajustée à sa propre énonciation la parole de son allocutaire. Il s’agit d’un signe linguistique dont j’ai trouvé 4702 cas dans le corpus du CREA que j’ai consulté. Ce fait reflète, donc, que *Eso* est utilisé très souvent dans le dialogue. Et, en effet, c’est un procédé tout à fait fréquent dans la conversation spontanée, surtout employé en tournure redoublée, ou combiné avec l’adjectif *mismo* ‘même’, c’est à dire, dans une construction intensificative au moyen de la répétition (*Eso, eso*) ou de la combinaison avec *mismo*: *Eso mismo*. Il devient, donc, un type de construction qui peut exprimer l’accord amical, affectivement marqué, tout en valorisant l’image ou la face positive de l’allocutaire, car le locuteur se présente comme totalement identifié avec ce

¹⁵ Pour une analyse plus approfondie des analogies et des différences entre *bueno*, *bien* et *vale*, je vous propose Porroche Ballesteros (2011).

¹⁶ Cf. Martín Zorraquino / Portolés Lázaro (1999), *ibidem*.

¹⁷ Un adjectif adverbialisé tel que *Estupendo* atteint 33 exemples dans le corpus du CREA consulté.

que son interlocuteur dit et, en plus, avec la façon dont il le dit. Voyons quelques exemples:

(27) A: El Real Zaragoza necesita un nuevo entrenador.

‘Le Real Zaragoza [un équipe de football] a besoin d’un autre entraîneur’.

B: *Eso*. ‘Voilà’.

(28) A: Mañana debemos ir a ver a la tía y explicarle lo que ha pasado.

‘Demain nous devons aller voir la tante et nous devons lui expliquer ce qui s’est passé’.

B: *Eso, eso*. ‘Voilà, voilà’.

B: *Eso mismo*. ‘C’est ça, c’est ça’.

(29) A: ¡Vamos al cine!

‘Allons au cinéma!’

B: *Eso, eso*. ‘C’est ça, c’est ça’.

B: *Eso mismo*. ‘Voilà, voilà’.

Comme les exemples (27), (28) et (29) le montrent, *Eso* exprime un accord qui peut se rapporter aux opinions **et aux propositions**, c’est à dire, il s’agit d’un signe qui peut exprimer l’accord avec l’allocutaire à l’égard des actes de langage assertifs et directifs.

En général, ce procédé d’accord peut s’exprimer aussi au moyen d’une construction avec un verbe performatif de parole du type: *Eso mismo digo yo* ‘Moi, je dis la même chose’ (cf. *supra*, § 4. 2). Et très souvent ce type d’accord peut inclure aussi la répétition des mots émis préalablement; ainsi, pour l’exemple (29), B pourrait très bien dire: “*Eso mismo digo yo. ¡Vamos al cine!*” ou “*Eso, eso. ¡Vamos al cine!*”. Ou bien: “*Eso mismo. ¡Vamos al cine!*”.

Comme je l’ai indiqué pour les autres procédés, je dois souligner de nouveau que l’intonation joue un rôle essentiel pour nuancer l’expressivité de l’accord exprimé, dans le cas qui nous occupe (avec *Eso*). Le locuteur peut y apporter, avec l’intonation adéquate, une identification totale par rapport à la parole d’autrui, en confirmant sa position mentale ou sa proposition (son but), à partir d’un calcul de la force illocutive que l’interlocuteur a imprimé à son énonciation, c’est à dire, tout en respectant cette force illocutive et s’adaptant à elle dans l’émission de *Eso* (ou en l’intensifiant, mais sans devenir imposant). Ou bien, le locuteur peut exprimer son désaccord prêtant à l’émission de *Eso* ou de *Eso mismo*, etc. une intonation, et des gestes, qui montrent la distance entre lui et son allocutaire.

En ce qui concerne les autres signes linguistiques choisis: *Exacto, Justo, Exactamente, Justamente, Precisamente*¹⁸, il faut tout d’abord souligner que l’emploi des adjectifs adverbialisés est bien plus fréquent que celui des adverbes en *-mente* (en ‘*-ment*’), plus propres, à leur tour, d’un style formel (ou moins spontané). On peut également les répéter (*Exacto, exacto; Justo, justo*, etc.), ce qui apporte de l’affectivité ou de l’expressivité au discours de la part du locuteur. *Exacto, Justo*, etc., ce sont des mots qui s’emploient spécialement lorsque le locuteur perçoit que l’allocutaire cherche dans son discours à trouver l’expression précise, à formuler ce qu’il veut dire avec exactitude par

¹⁸ *Preciso* ‘litt. Précis’ ne peut pas s’employer pour exprimer l’accord avec ce que l’interlocuteur vient de dire. *Precisamente* ‘Précisément’, oui. *Preciso* n’y peut, peut-être, pas perdre son sens de ‘Précis’, ‘Nécessaire’.

rapport à ce qu'il veut désigner ou à ce qu'il veut transmettre, et, justement, le locuteur essaye, au fond, d'exprimer son accord avec la formulation choisie par l'interlocuteur. Voyons, pour illustrer ce que je viens de dire, les exemples (30) et (31):

(30) A: Pablo no es propiamente inteligente. Tampoco es astuto. Es, más bien, audaz en sus opiniones. Y sorprende por su audacia.

'Paul n'est pas, à vrai dire, intelligent. Il n'est pas non plus malin. Il est, plutôt, osé lorsqu'il émet ses opinions. Et il surprend les autres à cause de son audace'.

B: *Exacto*. 'Exactement'.

(31) A: No propongo que escribamos un informe. Solamente pretendo que redactemos un resumen de lo que hicimos.

'Je ne propose pas d'écrire un rapport. Je prétends simplement que nous rédigeons un résumé de ce que nous avons fait'.

B: *Exacto*. 'Exactement'.

Mais, contrairement, à *Eso*, *Exacto* ou *Justo* (ou les adverbes *Exactamente*, *Justamente*, *Precisamente*, etc.) semblent servir à l'expression de l'accord par rapport plutôt aux opinions, aux assertions, qu'aux propositions, c'est à dire, ces mots semblent d'adapter bien à la formulation de l'accord avec la parole d'autrui, lorsque la parole d'autrui s'inscrit dans des actes assertifs, tandis qu'ils s'adaptent moins bien aux actes de langage directifs. L'exemple (32) nous le montre:

(32) A: ¡Vamos al cine!

'Allons au cinéma!'

B: #*Exacto*. 'Exactement'.

Le signe # indique que l'intervention de B semble peu acceptable dans ce contexte. Et je crois que *Exacto* serait encore étrange dans une intervention où B ajouterait les mots dits par A: "*Exacto. ¡Vamos al cine!*". Il me semble, donc, que *Exacto*, *Justo*, etc. conservent leur signification de qualifier un mot, une phrase, comme ajustés à ce qu'ils désignent. C'est pour cela qu'ils se prêtent bien à exprimer l'accord par rapport à la formulation d'une assertion qui a été émise préalablement, tandis qu'ils s'adaptent moins bien à exprimer l'accord à l'égard de la formulation d'une proposition, une recommandation, etc. Quand même, je pourrais penser aussi à des situations où ces mots conviendraient par rapport à une invitation ou à une proposition: par exemple, dans un contexte où plusieurs personnes sont présentes, A pourrait dire l'exemple (30) et B pourrait dire "*Exacto. ¡Vamos al cine!*" en tant qu'un énoncé (une proposition, un but, une invitation, une suggestion, etc.) ajusté à la situation extralinguistique (au contexte extravébal) partagée par tous (il est convenable d'aller au cinéma dans la situation imaginée car, par exemple, on y est triste, ou découragé, et le cinéma peut offrir une diversion ou une distraction).

6. 2. L'accord exprimé au moyen de la répétition des mots émis par l'interlocuteur

La répétition des mots émis préalablement sert également à exprimer l'accord du locuteur avec son allocutaire, tout en utilisant la même formulation, complète ou partielle, employée par celui-ci. Les exemples (33) et (34) nous en apportent deux illustrations:

- (33) A: María es muy aplicada.
 ‘Marie est très appliquée’
 B: *Es muy aplicada.*
 ‘Elle est très appliquée’.
- (34) A: ¡Vamos al teatro!
 ‘Allons au théâtre!’
 B: *¡Vamos al teatro!* ‘Allons au théâtre!’.

La répétition (totale ou partielle) de la parole d’autrui implique, de la part du locuteur, comme l’indiquait déjà Beinhauer (1978: 185)¹⁹, un procédé d’accord, une stratégie de rapprochement de l’interlocuteur, tout en devenant une sorte d’écho de celui-ci. Et Haverkate (1994: 212) souligne que ladite répétition contribue à renforcer l’image ou la face positive de l’allocutaire (cf. Brown / Levinson, 1987), car elle implique une identification du locuteur à l’égard de celui-là.

Ceci dit, il faut, toutefois, rappeler que la répétition des mots émis par l’interlocuteur peut produire également une certaine distance entre celui-ci et le locuteur, car il s’agit au fond d’un fait qui contredit quelques maximes de la conversation (les maximes qui viennent compléter le principe de coopération de Grice, 1975), puisqu’il s’agit de mots déjà dits, et qui ne semblent pas, donc, garder un rapport adéquat au discours qui est en train de se dérouler. Ainsi, souvent, la répétition des mots dits par autrui devient une forme d’expression de l’ironie. L’intonation et les gestes contribuent, de nouveau, à préciser ce type de stratégie: par exemple, une répétition des mots déjà émis avec une intonation très intensifiée, ou moqueuse.

Néanmoins, la répétition de mots est tout à fait amicale (comme une forme d’accord par rapport au discours formulé avant), dans beaucoup de situations. Par exemple, dans les salutations (et dans bien d’interventions rituelles) (exemple 36), ou dans le cas où le locuteur souligne la formulation de l’interlocuteur comme une assertion vraie, précise (exemple 35), ou dans les actes de langage expressifs (émis avec une intonation joyeuse: une phrase exclamative gaie) (exemple 37):

- (35) Buby: *Está bien.* ‘C’est bien’
 Paula: *Pues está bien.* (M. Mihura, *Tres sombreros*, I, 56-57)
- (36) Dionisio: [...] *Hasta mañana*, don Rosario. ‘À demain, don Rosario’
 Don Rosario: *Hasta mañana.* (M. Mihura, *Tres sombreros*, I, 55).
- (37) Sagra: [...] *¡Vamos todos a ver amanecer!*
 El guapo muchacho: (*Casi cantando*) *¡Vamos a ver amanecer!*
 Todos: *¡Vamos a ver amanecer!*
 El romántico enamorado: *¡Frente a las aguas de la bahía!*
 Todos: *¡Frente a las aguas de la bahía!... [...]*
 Unos: (*Saliendo por la puerta del foro.*) *¡Vamos a ver amanecer!*
 Otros: *¡Frente a las aguas de la bahía! (Y se van todos)*²⁰.

¹⁹ L’ouvrage de Beinhauer (1978) est d’un intérêt extraordinaire en ce qui concerne tout le sujet traité dans ma contribution.

²⁰ L’exemple (37) (tout comme les exemples 35 et 36) procède de la pièce de théâtre de Miguel Mihura, *Tres sombreros de copa* ‘Trois chapeaux haut-de-forme’, et de l’acte II, pages 90-91 de l’édition que j’ai utilisée. Dans cet exemple, il y a plusieurs personnages, nommés comme *Todos* ‘Tous’, *Unos* ‘Les uns’, *Otros* ‘Les autres’. Il y a aussi Sagra, et *El guapo muchacho* ‘Le beau garçon’, et *El romántico*

Il faut, donc, tenir compte de la force illocutive sous-jacente à l'énoncé répété. Les phrases rituelles, les énoncés qui servent à réfléchir sur ce que l'interlocuteur vient de dire tout en confirmant ses paroles, ou les énoncés expressifs (à modalité exclamative) reflètent très souvent un accord amical, affectif et expressif.

7. Conclusion

Dans ma contribution, dédiée avec toute mon affection, mon admiration et ma reconnaissance, à Maria Helena Araújo Carreira, j'ai essayé de montrer les procédés les plus remarquables, à mon avis, qui s'emploient, en espagnol, pour exprimer l'accord entre les interlocuteurs. J'ai essayé de souligner surtout le degré d'expressivité ou d'affection que chaque procédé peut atteindre, c'est à dire leur capacité pour marquer ou pour exprimer un accord amical en espagnol.

Dans ce sens, je dois relever comme spécialement amicaux, complices, bienveillants, 1) les signes linguistiques qui, étant des marqueurs du discours renforçateurs de l'assertion (modalisateurs épistémiques de certitude), tels que *claro, naturalmente, sin duda, ciertamente, indudablemente*, etc., expriment l'accord du locuteur par rapport aux opinions, aux pensées, aux croyances, etc. de l'allocutaire. Il s'agit de mots qui intensifient le *Sí* 'Oui' et qui, en plus, cachent ou impliquent le fondement cognitif qui justifie la certitude (indubitable) de l'énoncé à l'égard duquel ils expriment l'accord du locuteur par rapport à son allocutaire. 2) Les marqueurs de type déontique tels que *bueno, bien* et *vale*: ils reflètent également un accord amical. Ils expriment d'habitude l'acceptation d'une recommandation, d'une proposition, d'une invitation, etc., émises par l'interlocuteur. Il y a aussi des adjectifs adverbialisés tels que *estupendo, genial, fantástico, formidable, perfecto*, etc., qui tout en valorisant de façon très positive la parole d'autrui, expriment un accord amical, cordial en espagnol. 3) Le marqueur *eso*, dérivé du pronom démonstratif neutre *eso*, ou la répétition des mots émis préalablement par l'interlocuteur, spécialement dans des interventions rituelles, ou dans des énoncés qui marquent la réflexion confirmative du locuteur par rapport à l'allocutaire, ou dans des énoncés qui ont une force illocutive expressive: ils servent, eux aussi, à exprimer l'accord amical, affectueux, cordial en espagnol.

J'ai souligné que l'intonation joue un rôle essentiel pour imprimer des nuances expressives particulières à chaque énoncé. Et elle peut même transformer une locution plutôt neutre, telle *De acuerdo*, en énoncé amical ou cordial. L'intonation peut également changer le sens d'un marqueur d'accord, tout en le transformant en signe linguistique de désaccord (en principe, l'intonation nous permet de changer totalement le sens d'un énoncé, du moins pour chaque procédé linguistique que j'ai analysé).

Finalement, je dois souligner aussi que tous les procédés d'accord que j'ai examinés semblent pouvoir s'actualiser dans beaucoup de langues. Les signes linguistiques précis exprimant l'accord ne sont pas exactement les mêmes, bien sûr, mais les procédés d'expression de l'accord étudiés ont une base sémantique qui permet prévoir leur aptitude pour jouer le rôle pragmatique de l'accord dans un grand nombre de langues.

enamorado 'Le romantique amoureux'. Il y aussi des indications scéniques (entre parenthèses): *Casi cantando* 'Presque en chantant'; *Saliendo por la puerta del foro* 'Sortant par la porte au fond de la scène'; *Y se van todos* 'Et tout le monde s'en va'. Et les phrases répétées sont *¡Vamos a ver amanecer!* 'Allons voir le lever du soleil!' et *¡Frente a las aguas de la bahía!* 'Litt. Face aux eaux de la baie'. 8

8. Bibliographie

- Alarcos Llorach, Emilio (1994): *Gramática de la lengua española*, Madrid, Espasa.
- Bauhr, Gerhard (1994): “Funciones discursivas de *bueno* en español moderno”, *Lingüística Española Actual*, XVI/1, Madrid, 79-124.
- Beinhauer, Werner (1978): *El español coloquial*, Madrid, Gredos, 3ème. éd.
- Brown, Penelope / Levinson, Stephen (1978 / 1987): *Politeness: Some universals of language usage*, Cambridge, Cambridge University Press.
- CREA = Voir Real Academia Española. *Corpus de Referencia del Español Actual*.
- DRAE = Voir Real Academia Española (2014).
- DUE = Voir Moliner, María (1966 / 1967).
- Fuentes Rodríguez, Catalina (1993): “Comportamiento discursivo de *bueno, bien, pues bien*”, *Estudios de Lingüística de la Universidad de Alicante*, 9, Alicante, 205-221.
- Greenbaum, Sidney (1969): *Studies in English adverbial usage*, Londres, Longman.
- Grice, Herbert P. (1975): “Logic and conversation”, in P. Cole / J. L. Morgan, éd., *Syntax and semantics 3: Speech acts*, New York, Academic Press, 41-59.
- Gutiérrez Ordóñez, Salvador (1997): “Complementos de verbo enunciativo y atributos de modalidad”, in S. Gutiérrez Ordóñez, *La oración y sus funciones*, Madrid, Arco / Libros, 343-367.
- Haverkate, Henk (1994): *La cortesía verbal. Estudio pragmlingüístico*, Madrid, Gredos.
- Mihura, Miguel (1962): “Tres sombreros de copa”, in *Obras completas*, Barcelona, Editorial AHR, 43-107.
- Martín Zorraquino, María Antonia (1991 / 1994b): “Bueno como operador pragmático en español actual”, in A. Alonso *et al.*, éd., *II Encuentro de lingüistas y filólogos de España y México (Salamanca, noviembre, 1991)*, Salamanca, Universidad de Salamanca, 402-412.
- Martín Zorraquino, María Antonia (1993): “Algunas observaciones sobre *claro* como operador pragmático”, in G. Hilty, éd., *Actes du XXème. Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes*, I, Tübingen, Francke, 467-478.
- Martín Zorraquino, María Antonia (1994a): “Sintaxis, semántica y pragmática de algunos adverbios oracionales asertivos”, in V. Demonte, éd., *Gramática del español*, México, El Colegio de México, 557-590.
- Martín Zorraquino, María Antonia (1999a): “Aspectos de la gramática y de la pragmática de las partículas de modalidad en español actual”, in T. Jiménez Juliá *et al.*, éd., *Español como lengua extranjera: enfoque comunicativo y gramática. (Actas del IX Congreso Internacional de ASELE)*, Santiago de Compostela, Universidade de Santiago de Compostela, 51-79.
- Martín Zorraquino, María Antonia (1999b): “Los marcadores del discurso en la enseñanza del español como lengua extranjera. (Aspectos gramaticales y pragmáticos)”, in J. M.^a Becerra *et al.*, éd., *La enseñanza de segundas lenguas*, Granada, Universidad de Granada, 51-79.

- Martín Zorraquino, María Antonia (2001): “Remarques sur les marqueurs de modalité. L’expression de l’accord et la prise de position du locuteur en espagnol”, in H. Dupuy-Egelhardt *et al.*, eds., *Actes des Journées Scientifiques 2000. Les phrases dans les textes. Les sons et les mots pour les dire. Les connecteurs du discours. L’opposition verbo-nominale en acte*, Reims, Presses Universitaires de Reims, 183-202.
- Martín Zorraquino, María Antonia (2010): “Los marcadores del discurso y su morfología”, in Ó. Loureda Lamas / E. Acín Villa, coords., *Los estudios sobre los marcadores del discurso, hoy*, Madrid, Arco / Libros, 92-180.
- Martín Zorraquino, María Antonia (2013): “La polifonía en algunos signos adverbiales disjuntos que matizan la aserción en español actual (*desde luego* y *sin duda; por lo visto* y *al parecer*)”, in P. Gévaudan *et al.*, eds., *Modalität und polyphonie. Modalité et polyphonie. Modalidad y polifonía*, Tübingen, Stauffenburg, 99-126.
- Martín Zorraquino, María Antonia (2015): “De nuevo sobre los signos adverbiales de modalidad epistémica que refuerzan la aserción en español actual: propiedades sintácticas y semánticas y comportamiento discursivo”, in G. Engwall / L. Fant, eds., *Festival Romanistica. Contribuciones lingüísticas. Contributions linguistiques. Contributi linguistici. Contribuições linguísticas*, Stockholm, Stockholm University Press, 37-63.
- Martín Zorraquino María Antonia / Portolés Lázaro, José (1999): “Los marcadores del discurso”, in I. Bosque / V. Demonte, dirs., *Gramática descriptiva de la lengua española*, III, 4051-4213.
- Moliner, María (1966 / 1967): *Diccionario de Uso del Español*, Madrid, Gredos, 2 vols.
- Porroche Ballesteros, Margarita (2011): “El acuerdo y el desacuerdo. Los marcadores discursivos *bueno, bien, vale* y *de acuerdo*”, *Español Actual*, 96, Madrid, 159-179.
- Real Academia Española. *Corpus de Referencia del Español Actual*, in <<http://www.rae.es>> [consulté entre le 2 et le 30 juin 2016].
- Real Academia Española (2014): *Diccionario de la lengua española*, Madrid, Espasa, 23^{ème} éd.
- Robert, Paul (1969): *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Société du Nouveau Litté.

L’adverbe esp. *supuestamente* et autres signes connexes: à propos de l’expression de l’évidentialité en espagnol¹

María Antonia Martín Zorraquino²
Université de Saragosse (Espagne)

1. Introduction

L’étude que je présente ici fait partie d’une recherche sur la modalité et l’évidentialité en espagnol (spécialement en ce qui concerne les marqueurs du discours modaux et évidentiels dans cette langue). Il s’agit d’un sujet dont l’équipe de recherche que je dirige à l’Université de Saragosse s’occupe depuis plus de dix ans et qui a donné lieu à plusieurs travaux de maîtrise et de doctorat³. Le texte que j’offre ici se pose d’objectifs vraiment modestes: il se borne sur quatre signes adverbiaux (*aparentemente*, *al parecer*, *supuestamente* et *por lo visto*)⁴ qui peuvent exprimer des sens évidentiels. J’ai déjà publié quelques travaux sur *al parecer* et *por lo visto* (Martín Zorraquino / Portolés Lázaro, 1999: 4159-4161; Martín Zorraquino, 2010 et 2013). Et c’est justement mon impression –ou mon intuition– que *al parecer* subit, en espagnol européen parlé de nos jours, une descente d’usage par rapport à *supuestamente*, qui m’a conduite à une réflexion sur ce fait, réflexion qui est à l’origine du travail que je propose ici.

Les quatre signes mentionnés peuvent être utilisés pour commenter un énoncé dont le contenu ne peut pas être (ou ne veut pas être) soutenu ou confirmé par le locuteur, car il n’en est pas la source cognitive expérientielle ou créatrice: que ce soit parce qu’il a appris le dit contenu à travers quelqu’un d’autre ou à partir de quelques informations extérieures à lui, que ce soit parce qu’il le connaît suivant des indices ou des traces qu’il ne peut pas (ou il ne veut pas) confirmer comme suffisamment sûrs. Bref: le locuteur ne peut pas (ou ne veut pas) prendre en charge le contenu de l’énoncé qu’il commente avec les signes mentionnés. Or, bien que, à ce qu’il paraît, ces quatre signes soient proches du point de vue sémantique, et surtout, pragmatique, ils ne présentent pas les mêmes traits morphologiques, et ils ne partagent pas, non plus, toutes les mêmes propriétés distributionnelles en espagnol (même si très souvent on leur accorde le même statut syntaxique). J’ai voulu confirmer, donc, (ou réfuter) mon impression sur la fréquence d’usage des dits signes, tenant compte des données du CREA (*Corpus de Referencia del Español Actual*) (de la *Real Academia Española*), et, en même temps, j’ai cherché à

¹ Je tiens à remercier vivement María Helena Araújo Carreira pour sa cordiale invitation à participer au Colloque qui fait l’objet de ce volume, et surtout pour sa compréhension, amicale, toujours proche, lors de la rédaction définitive de ce travail. Je remercie aussi Andreea Teletin, qui s’est chargée du format typographique de mon texte.

² C’est le texte publié à Paris, 2015. Presses Universitaires de Paris 8, “Travaux et Documents”.

³ Notre recherche est soutenue par le *Gobierno de Aragón (Grupo de Investigación Consolidado, H29, Pragmagrammatica Peripheriae, PraGram.Es)* et par le *Fondo Social Europeo*. Deux thèses de Doctorat portant sur la modalité ont été présentées à l’Université de Saragosse dans le cadre de notre Équipe: celle de Verónica Edeso Natalías sur l’interjection et celle de Carlos Meléndez Quero sur les adverbes disjonctifs de modalité évaluative de type affectif (voir Edeso Natalías, 2009, et Meléndez Quero, 2011). À présent, Elisa González Ramos est prête à soutenir sa thèse de Doctorat concernant quelques adverbes et locutions adverbiales qui expriment l’évidentialité en espagnol (*personalmente*, *en mi opinión*, *al parecer*, *por lo visto*, etc.); voir également González Ramos (2004b, 2005a et 2005b).

⁴ Pour la traduction de ces mots espagnols, voir en bas, dans le texte, § 2.

réfléchir sur leurs affinités et leurs différences du point de vu syntaxique, sémantique et pragmatique, pour essayer d'expliquer ainsi leurs fréquences d'emploi et leurs domaines d'utilisation.

Je voudrais finalement, avant d'exposer mon analyse, justifier l'utilisation du mot *évidentiel* dans mon étude. Le terme *évidentiel* ne semble pas "heureux" en français – tout à fait comme *evidencial* en espagnol –, car il reflète un calque de l'anglais (fr. *évidence* ou esp. *evidencia* ne signifient pas 'fr. preuve, épreuve', 'esp. *prueba*', mais 'fr. ce qui est évident, c'est-à-dire tout à fait clair', 'esp. *lo que es evidente, totalmente claro*'). C'est ainsi que l'on propose des termes tels que *médiatif / non médiatif* (esp. *mediativo / no mediativo*) ou *témoignal – témoignant / non témoignal – non témoignant* (esp. *testimonial / no testimonial*) au lieu de *évidentiel* (cf. Ducrot / Schaeffer, 1995/1997: 647). Cette précision faite, on nous permettra, tout de même, d'employer le terme *évidentiel* dans notre étude, tenant compte que les termes techniques (en tant que lat. *nomenclatores*) peuvent très bien avoir des signifiés qui ne se correspondent pas avec ceux qu'ils reflètent dans la langue générale ou commune.

2. Quelques précisions sur la notion d'évidentialité et son expression en espagnol

Le terme *évidentiel* (ang. *evidential*), dénote, à proprement parler, un ensemble de morphèmes (souvent, portant sur le verbe) trouvés dans quelques langues, qui expriment le degré de la mise en charge du locuteur sur le contenu de ce qu'il énonce; normalement, on y distingue trois possibilités, réalisées par les morphèmes correspondants: a) le locuteur a une expérience ou une connaissance directe du contenu dont il parle; b) le locuteur connaît ce contenu parce que quelqu'un d'autre le lui a raconté; c) le locuteur a déduit ce contenu à partir d'indices qu'il ne peut pas considérer sûrs⁵. On sait bien que le bulgare ou le *mapuche* du Chili possèdent des marqueurs d'évidentialité. Mais, comme Ducrot et Schaeffer (1995/1997: 647), par exemple, l'admettent, la notion d'évidentialité peut être appliquée aussi à d'autres langues, comme les langues romanes, même si les distinctions proprement dites *évidentielles* ne s'y trouvent pas aussi nettement marquées.

Ducrot et Schaeffer (1995/1997: 647-648) présentent, par exemple, des verbes comme *paraître* à la troisième personne du singulier suivi d'une subordonnée introduite par *que* (*il paraît que...*), ou des verbes dits d'opinion (ou de pensée), en construction performative (à la première personne du singulier) suivie d'une subordonnée d'objet direct introduite par *que*: *je crois que...*, *je pense que...*, *je trouve que...*, comme des formules exprimant l'évidentialité en français ou dans d'autres langues (comme, en effet, en espagnol: *creo que...*, *pienso que...*, *encuentro que...*).

⁵ Cf. Trask (1997), s. v. *evidential*: "A (usually) grammatical marker found in some languages which expresses the evidence which the speaker has for making a statement. In such a language, English *She came home last night* may have several different translations, each carrying additional information such as 'I saw her myself', 'Somebody told me' or 'I have inferred this from evidence'". [Tr. de l'auteur, MAMZ: "Un marqueur, souvent grammatical, trouvé dans quelques langues, qui dénote la preuve que le locuteur a pour exprimer un jugement –un énoncé assertif–. Dans une telle langue, une phrase comme fr. *Elle est venue à la maison hier soir* peut avoir plusieurs traductions, chaque traduction reflétant une information additionnelle telle que 'Je l'ai vue moi-même', 'Quelqu'un m'en a parlé' ou 'J'ai déduit ce contenu à partir d'indices, des épreuves'"].

Si nous nous bornons à l'espagnol, et d'accord avec le point de vu "élargi" de l'évidentialité, soutenu par Ducrot et Schaeffer, et par bien d'autres auteurs lors des dernières trente années (cf. Palmer, 1986), nous y trouvons plusieurs moyens d'expression de la dite notion (même si on y est loin, bien sûr, de la dite *évidentialité pure* –i. e.: 'morphologique', voir Palmer, 1986: 66 et ss.–). Sans prétension d'exhaustivité, je voudrais souligner les types suivants de construction contenant un signifié d'évidentialité en espagnol:

A) Le futur et le conditionnel (formes du verbe)⁶:

(1) *Será tonto, pero es muy simpático.*

Litt. "Il sera bête, mais il est sympathique"

Je peux accepter que quelqu'un dit –toi, par exemple– qu'il est bête –je ne l'assume pas, moi-même–, mais il est sympathique

(2) *El Gobierno aceptaría la propuesta de los sindicatos.*

Le gouvernement accepterait la proposition des syndicats.

L'emploi du conditionnel "de rumeur" ou "de présomption" (ex. 2) est très commun en français et, en fait, devient de plus en plus fréquent en espagnol (même s'il n'est pas considéré correct ou exemplaire par la *Real Academia Española*). Mais, en espagnol, on peut employer aussi le futur (simple et composé) pour exprimer un sens évidentiel (ex. 1), que ce soit dans des interventions réactives –les répliques, les contestations– (ex. 1), que ce soit dans des contextes monologiques (ex. 3, où le locuteur montre, avec le futur composé, une déduction dont il n'est pas sûr, et qu'il conçoit à partir du fait qu'il voit de la lumière chez Juan):

(3) *Veo luz en casa de Juan. Habrá vuelto de vacaciones.*

Litt. "Je vois lumière à la maison de Juan. Il sera rentré de vacances"

Je vois de la lumière chez Juan. Sans doute il est rentré des vacances.

B) Les adverbes et les locutions adverbiales déjà cités dans cette étude:

(4) *Por lo visto / Al parecer / Supuestamente / Aparentemente, España está saliendo de la crisis.*

Litt. "Par ce qui est vu / Au paraître / Supposément / Apparemment, Espagne est sortant de la crise"

L'Espagne –paraît-il / à ce qu' il paraît / de façon supposée ou prétendue, supposément / de façon apparente, apparemment– est en train de surmonter la crise économique.

L'exemple (4) nous montre des adverbes ou des locutions adverbiales qui expriment un commentaire, de la part du locuteur, sur l'énoncé contigu, tout en reflétant la valeur évidentielle commentée *supra* et dont nous faisons l'objet de notre travail.

C) La conjonction *que* (sans aucun verbe précédent qui l'introduise):

(5) *Que Juan no viene a comer.*

Litt. "Que Juan ne vient pas manger"

Juan ne vient pas déjeuner d'après ce qu'il vient de nous dire (au téléphone, par exemple) ou d'après ce que quelqu'un vient de me dire, ou bien je le déduis parce que je l'ai vu partir en auto, par exemple.

⁶ Je ne peux pas m'occuper ici des constructions évidentielles autres que les adverbes et les locutions adverbiales choisis. Bien entendu, il y a une large bibliographie sur les formules que je me limite à présenter dans mon étude. Et sur d'autres constructions dont je ne tiens pas compte maintenant.

L'espagnol peut, donc, utiliser aussi la conjonction *que*, sans qu'elle soit introduite par aucun verbe, pour transmettre des énoncés évidentiels (c'est le *que* dit *anunciativo*, ou d'annonce, ou bien aussi dit *narrativo* 'narratif').

D) Les verbes d'opinion ou de pensée, employés en construction performative:

(6) *Creo / Pienso / Imagino / Supongo que ya has terminado el trabajo.*

Litt. "Je crois / je pense / j'imagine / je suppose que déjà tu as fini le travail".

Je crois / Je pense / J'imagine / Je suppose que tu as déjà fini le travail.

Le type de formule que je viens de présenter est très proche de la construction où l'on emploie des adverbes et des locutions adverbiales (B, *supra*), comme Barrenechea (1969/1979) l'a déjà montré dans une étude très brillante sur les signes qui servent à nuancer l'assertion en espagnol. Et comme, moi-même, je l'ai souligné dans l'étude que j'ai rédigé en collaboration avec José Portolés Lázaro (Martín Zorraquino / Portolés Lázaro, 1999: 4146 et ss.). Il y a, toutefois des différences remarquables entre les deux types de construction (B / D), comme Ramón González Ruiz (2014) l'a démontré dans une étude vraiment remarquable, où il s'occupe spécialement des verbes d'opinion. Je tiens, toutefois à souligner que les verbes d'opinion peuvent être soumis, par opposition aux adverbes et aux locutions adverbiales cités, à la négation et à l'interrogation (même s'il y en a des différences parmi les verbes cités), et ils représentent toujours le locuteur (la première personne du singulier), ce qui suppose une distinction importante entre la formule performative et celle qui inclut les adverbiaux cités, comme on le verra *infra*.

Finalement, il faut souligner que les rapports entre *modalité* et *évidentialité* représentent un sujet complexe et soumis à débat (voir González Ramos, 2004a; González Ruiz, 2014), mais il y a bien d'auteurs qui acceptent l'inclusion de l'évidentialité dans le domaine de la modalité (au sens large du terme). Par exemple, c'est le cas de Palmer (1986: 51-95, spéc., 66-94), et c'est le cas de Ducrot et Schaeffer (1995/1995: 648), qui, en s'appuyant sur des exemples concrets provenant du français, estiment que l'évidentialité peut être incluse dans l'étude générale des attitudes du locuteur et de son expression dans la langue, tout ce qui est, bien sûr, l'objet de la modalité (notion qui est l'objet central du présent volume).

3. Affinités et différences entre *al parecer*, *aparentemente*, *supuestamente* et *por lo visto*

3.1. Les affinités que montrent les signes analysés

Les quatre signes qui nous occupent dans cette étude présentent des affinités remarquables. Même s'ils montrent quelques différences morphologiques: deux (*aparentemente* et *supuestamente*) sont des adverbes en *-mente*, et deux (*al parecer* et *por lo visto*) sont des locutions adverbiales, ils sont, néanmoins, tous les quatre, invariables, et, en plus, bien de grammairiens considèrent qu'ils reflètent les propriétés distributionnelles des adverbes disjonctifs de modalité (*attitudinal disjuncts* de Greenbaum, 1969; voir aussi Dik, 1997). C'est à dire, il s'agit de signes adverbiaux périphériques privilégiant la position thématique de l'énoncé complexe; en fait, ils représentent, eux-mêmes, un énoncé *obligatoirement* assertif, qui, ne pouvant pas être nié ni soumis à l'interrogation, commente l'énoncé contigu, de type obligatoirement

assertif lui-aussi (en général, une phrase –c’est ainsi qu’ils sont considérés normalement ‘adverbiaux de phrase’ ou *adverbios oracionales*: cf. NGLE, 2344-2355–, mais ils peuvent aussi focaliser des unités moins larges pourvu qu’elles constituent un énoncé). Les éléments adverbiaux disjonctifs de modalité ne peuvent pas se combiner, donc, avec des énoncés interrogatifs ou impératifs; par contre, ils se combinent avec des énoncés assertifs positifs et négatifs: c’est-à-dire ils ne sont pas des compléments circonstanciels, dans le sens qu’ils ne peuvent pas être inclus dans la négation de l’énoncé qu’ils commentent (ils ne peuvent pas, donc, se conduire comme des adverbiaux de manière se portant seulement sur le verbe de leur phrase). Les exemples qui suivent confirment ce que nous venons d’exposer:

(7) Fuerzas de la Guardia Civil del puesto de Amusco detuvieron en la mañana de ayer a un vecino de Villamuriel de Cerrato. *Al parecer*, este vecino estaba acusado como presunto autor de un delito de amenazas. (CREA, *El Norte de Castilla*, 15/06/2002, “El Norte”)⁷.

(8) En su estudio, los investigadores analizaron diversos hábitos, entre los que se encontraban el consumo de tabaco, alcohol y café [...]. *Aparentemente*, el consumo de tabaco y de café no afecta de ningún modo a la posibilidad de infección activa. (CREA: *El Mundo - Vino (Suplemento)*, 03/01/2003, “Consumo”)⁸.

(9) Ayer dio comienzo la vista del "caso Urba" (la Filesa del PSF), una empresa que cobraba por realizar estudios fantasmas y gestionar contratos públicos. *Supuestamente*, el dinero se repartía entre el partido y los cargos públicos que firmaban la concesión. (CREA: *El Mundo*, 03/03/1995, “Francia. Emmanuelli compareció en el juicio”)⁹.

(10) Por otra parte, con fecha 4 de noviembre de 1995, presenté ante el Fondo de Garantía Salarial el expediente correspondiente solicitando la ayuda que me pudiera corresponder. Me comunican que no se efectuará el pago hasta mediados de junio. *Por lo visto*, tienen mucho trabajo. (CREA: *ABC*, 21/06/1996, “Cartas al Director”)¹⁰.

Dans tous les exemples précédents, les signes adverbiaux soulignés se comportent comme des adverbiaux disjonctifs de modalité, car ils montrent les propriétés morphologiques (leur invariabilité) et syntaxiques que nous venons d’indiquer: ils se trouvent dans une position thématique et détachée; ils sont périphériques et focalisent un énoncé (une phrase) complet (ils ne sont pas d’adverbiaux de manière portant seulement sur le verbe); ils sont assertifs; ils se combinent également avec un énoncé assertif (positif: exs., 7, 9 et 10; et négatif: ex. 8). On peut ajouter également qu’ils occupent la position thématique dans leurs énoncés complexes, oui, mais aussi qu’ils pourraient apparaître en position médiale: “(...) Este vecino, *al parecer*, estaba acusado (...)”; “(...) El consumo de tabaco y de café, *aparentemente*, no afecta (...)”; “(...) El dinero, *supuestamente*, se repartía (...)”; “(...) Tienen, *por lo visto*, mucho trabajo”. Et ils pourraient y être inclus aussi en position finale: “(...) Este vecino estaba acusado (...), *al parecer*”; “(...) El consumo de tabaco y de café (...), *aparentemente*”; “(...) El dinero se repartía (...), *supuestamente*”; “(...) Tienen mucho trabajo, *por lo visto*”.

⁷ Trad. proposée: “La Garde Civile du poste de Amusco a arrêté, hier matin, un citoyen de Villamuriel de Cerrato. À ce qu’il paraît, ce citoyen était accusé d’avoir été l’auteur présumé d’un délit de menaces”.

⁸ Trad. proposée: “Dans leur étude, les chercheurs ont analysé plusieurs habitudes, parmi lesquelles, la consommation de tabac, alcool, et café [...] *Apparemment*, la consommation de tabac et de café n’affecte aucunement la possibilité d’infection active”.

⁹ Trad. proposée: “Hier a commencé le débat judiciaire du “cas Urba” (la Filesa du PSF), une entreprise qui touchait de l’argent pour la réalisation d’études-fantômes et pour la gestion de contrats publics. À ce qu’il paraît, l’argent était partagé par le parti politique et les autorités publiques signataires des concessions”.

¹⁰ Trad. proposée: “D’autre part, le 4 novembre 1995, j’ai présenté devant le Fond de Garantie Salariale le dossier sollicitant l’aide qui pourrait me correspondre. On me communique que le paiement n’en sera effectué que jusqu’à la mi-juin. À ce qu’il paraît, les gens du Fond de Garantie Salariale ont beaucoup de travail”.

Du point de vue sémantique, tous ces signes adverbiaux montrent que le contenu de chaque phrase qu'ils commentent est effectivement *énoncé, émis assertivement* par le locuteur, mais celui-ci ne s'en sent pas la source cognitive idéale, expérimentée, sûre: il ne prend pas en charge la connaissance directe du dit contenu. D'autre part, par opposition aux verbes performatifs correspondants (*me parece, creo, supongo, veo*, etc.), qui réfèrent toujours au locuteur, les adverbiaux qui nous concernent, comme Barrenechea (1969/1979) l'a très bien remarqué, et Egea (1979: 60) le détache opportunément, sont neutres par rapport à la personne émettant son opinion, son avis: ils peuvent être attribués au locuteur, à l'allocutaire (à tous les deux), et aussi à un sujet indéterminé ou général (c'est ainsi qu'ils acquièrent une valeur polyphonique très intéressante: voir Martín Zorraquino, 2013).

Du point de vue pragmatique, ces adverbiaux nuancent la prise en charge du contenu qu'il commentent en créant des effets ironiques (cf. ex. 10) ou en atténuant la portée du dit contenu (cf. ex. 7). Il paraît clair, donc, que tous ces signes présentent les propriétés syntaxiques, sémantiques et pragmatiques que les auteurs attribuent aux signes adverbiaux disjonctifs de modalité (voir, par ex., pour l'espagnol, Egea, 1979; Fuentes Rodríguez, 1991; Fuentes Rodríguez y Alcalde Lara, 1996; Gutiérrez Ordóñez, 1997; Kovacci, 1999¹¹; et, également, pour l'anglais, voir Quirk et al., 1985; pour le français, voir Nølke, 1990a et 1990b; Molinier et Levrier, 2000, etc. –la bibliographie sur le sujet est très riche–).

3. 2. Les différences qui distinguent les signes analysés

Ceci dit, il faut, toutefois, souligner, que le petit ensemble de signes que nous analysons présente aussi des différences qui, à mon avis, sont importantes et permettent d'esquisser une explication par rapport a) à la diversité de leur comportement syntaxique (malgré ce qui vient d'être postulé), b) aux nuances sémantiques qui les séparent, c) aux fréquences d'emploi qui les distinguent, ainsi que d) au domaine d'utilisation (la portée pragmatique) qui les caractérise spécifiquement.

En effet. Tenons compte, premièrement, du comportement syntaxique. Même si les quatre signes se montrent comme des adverbiaux disjonctifs de modalité, il faut dire que ce statut est permanent pour les deux locutions adverbiales (*al parecer* et *por lo visto*), qui reflètent, chacune, un procès et de lexicalisation et de grammaticalisation, tandis que les deux adverbes en *-mente* peuvent fonctionner, en plus, comme des adverbes modaux (modifiant le verbe, le prédicat de la phrase) –compléments circonstanciels– et comme des adverbes “du cadre” ou “de point de vue”. Or, cette différence détermine que les locutions adverbiales citées soient toujours interprétées comme des marqueurs évidentiels, tandis que, en ce qui concerne les adverbes qui nous occupent, les limites de leur statut comme marqueurs évidentiels et comme adverbes “du cadre” ou “de point de vue” ne soient pas toujours claires, distinctes.

¹¹ La NGLE: 2353-2354, considère les signes que nous analysons des adverbes de phrase (*adverbios oracionales*) “del enunciado” (NGLE: 2348-2355) (adverbes de l'énoncé) par opposition aux adverbes de phrase “de la enunciación y los temáticos o de tópico” (NGLE: 2344-2348) (adverbes de l'énonciation et “de point de vue”). Parmi les adverbes de l'énoncé, la NGLE distingue a) les évaluatifs (*afortunadamente* ‘heureusement’, etc.), b) les modalisateurs (*probablemente* ‘probablement’, etc.) et c) les évidentiels (*aparentemente, supuestamente, teóricamente, virtualmente, al parecer, en apariencia, por lo visto*, etc.: le groupe dont je m'occupe ici).

Soyons plus précis. Dans le cas de *por lo visto*, par exemple, il est presque impossible de le trouver “délexicalisé”: il faut un cotexte élargi pour l’interpréter comme un complément circonstanciel de cause. Ainsi, (11) ne peut pas être interprété facilement comme (11a), mais comme (11b); il faut un élargissement du cotexte (11c) pour le comprendre comme un syntagme prépositionnel (*por* ‘pour, par’ + *lo visto* litt. ‘le vu’, substantivation du participe *visto* ‘vu’), complément de circonstance (de cause ou d’instrument):

- (11) *Esto está muy mal. Por lo visto, no se puede admitir.*
 Litt.: “Ceci est très mal. Pour ce qui est vu, on ne peut pas l’admettre”
 (11a) *Ceci est très mal. À partir de / À cause de ce qu’on a vu, on ne peut pas l’admettre.*
 (11b) *Ceci est très mal. À ce qu’il paraît, on ne peut pas l’admettre.*
 (11c) *Esto está muy mal. Por lo visto y por lo que hemos escuchado esta tarde, no se puede admitir.*
 (11c)’ *Ceci est très mal. À partir / à cause de ce qu’on a vu et qu’on a écouté ce soir, on ne peut pas l’admettre.*

De façon encore plus stricte, *al parecer*, comme construction succincte, doit être analysée comme locution adverbiale disjonctive évidentielle (12) (elle ne peut pas être niée et elle n’admet aucune comparaison: 12a et 12b). Seulement, dans le cas où elle contienne un adjectif possessif, elle peut être comprise comme une locution adverbiale “du cadre” ou “de point de vue” (13), dont les propriétés syntaxiques diffèrent de celles des adverbes disjonctifs, car les adverbes “de point de vue” peuvent être soumis à la négation (13a) et à la comparaison (13b):

- (12) *Al parecer, el cartero no ha llegado todavía.*
 À ce qu’il paraît, le facteur n’est pas encore arrivé.
 (12a) **No al parecer, sino en realidad, el cartero no ha llegado todavía.*
 (12b) **Más al parecer que en realidad, el cartero no ha llegado todavía.*
 (13) *A mi parecer, has cometido un error.*
 À mon avis, tu as commis une erreur.
 (13a) *No a mi parecer, sino al de tu madre, has cometido un error.*
 Litt.: “Pas à mon avis, mais à celui de ta mère, tu as commis une erreur”.
 (13b) *Más a mi parecer que al de tu madre, has cometido un error.*
 Litt.: “Plus à mon avis qu’à celui de ta mère, tu as commis une erreur”.

En fait, parmi les matériaux que nous avons obtenu dans le CREA, nous n’avons trouvé qu’un exemple (un seul exemple) de *al parecer* + complément de nom, à valeur adverbiale de “cadre” ou “de point de vue”¹². Le voilà:

- (14) *En el acto [...] se dieron a conocer las conclusiones de los once foros Euromed que recogen 350 proyectos concretos sobre un amplio abanico de temas [...]. Al parecer del presidente del ICM [Institut Català de la Mediterrània], Baltasar Porcel, "en Barcelona se ha iniciado un proceso que sólo es la punta de lanza de una experiencia sin igual". (CREA: La Vanguardia, 02/12/1995, María Dolores Masana)¹³.*

Par opposition au comportement des deux locutions adverbiales, les adverbes *aparentemente* et *supuestamente* peuvent avoir une valeur modale (circonstancielle par rapport au verbe) (15a) et (15b) et, surtout, une valeur adverbiale “du cadre” ou “de

¹² Il s’agit des matériaux des années 1995-1996, qui supposent un total de 248 cas de *al parecer*, en position thématique absolue (après pause, marqué par un point) (voir *infra*).

¹³ Trad. proposée: “Dans la séance on a présenté les conclusions des onze forums *Euromed* qui recueillent 350 projets concrets sur un large éventail de sujets [...]. Selon l’avis du président du ICM, Baltasar Porcel, ‘à Barcelone, on a commencé un procès qui est seulement le fer de lance d’une expérience unique’”.

point de vue” (15c) et (15d), comme (15e) et (15f) le démontrent:

(15a) *Mi padre me miró con severidad. Aparentemente / De modo aparente estaba enfadado, pero solo lo fingía.*

Litt.: “Mon père me regarde d’un air sévère. Apparemment il était fâché, mais seulement il en faisait semblant”.

(15b) *Y llegamos a la cima. Supuestamente agotados, pero no era verdad: estábamos muy descansados. / Agotados de forma supuesta, pero no era verdad: estábamos muy descansados.*

Litt.: “Et nous arrivâmes au sommet. Prétendument accablés, mais ce n’était pas vrai: nous étions très détendus”.

(15c) *La calma es total. Aparentemente, no hay riesgo de revuelta.*

Litt.: “Le calme est total. Apparamment, il n’y a aucun risque de révolte”

(15d) *Parece enfermo. Supuestamente tiene la tosferina.*

Litt.: “Il semble malade. D’un point de vue supposé, il a la coqueluche”.

(15e) *La calma es total, pero más aparentemente que en realidad, no hay riesgo de revuelta.*

(15f) *Parece enfermo. Más supuestamente que de verdad tiene la tosferina.*

En fait, parmi les matériaux obtenus dans le CREA, on ne dégage pas bien toujours le sens de *aparentemente* et de *supuestamente*: s’agit-il de signes évidentiels ou, plutôt, d’adverbes “de point de vue”? (cf. les exemples 16 et 17):

(16) El Estado de Israel ha dicho y repetido que no piensa ceder, en ningún caso, Jerusalén, que va convirtiéndose en su capital en lugar de Tel Aviv. Por otra parte, los palestinos dirán que sin asentarse en Jerusalén -ciudad santa también para ellos- les falta la base. *Aparentemente* ni los hebreos van a ceder, ni los musulmanes tampoco. (CREA: *La Vanguardia*, 30/12/1995 Carlos Sents)¹⁴.

(17) De todos es sabido, y más o menos bien aceptado, que es de ley pagar impuestos. *Supuestamente*, éstos tienen que revertir en un bien común, el cual se ve unas veces con más transparencia que otras. (CREA: *El Norte de Castilla*, 18/11/2002, “Opinión”)¹⁵.

Les propriétés syntaxiques des deux adverbes étudiés montrent les différences distributionnelles (et d’interprétation) qui les séparent des deux locutions adverbiales analysées. Cela contribue à expliquer, à mon avis, pourquoi ils se prêtent moins nettement à l’expression de l’évidentialité que les deux locutions considérées. Pourtant, cela contredit, en partie, mon impression par rapport à la descente de l’usage de *al parecer* envers *supuestamente*. Mais, comme je vais essayer de montrer, la base lexicale de *aparentemente* (proche à celle de *al parecer*), par opposition à celle de *supuestamente*, permet d’expliquer pourquoi *aparentemente* est moins utilisé que ce dernier adverbe, en tant que signe évidentiel, et, d’autre part, pourquoi la fréquence de *supuestamente* semble augmenter par rapport à *al parecer*.

Du point de vue sémantique, les deux locutions adverbiales et les deux adverbes montrent des différences également remarquables. En fait, les dictionnaires ne les traitent pas de la même façon. Les deux locutions adverbiales sont considérées comme

¹⁴ Trad. proposée: “L’état d’Israël a dit et il a répété qu’il n’a aucune intention de livrer Jérusalem, qui est en train de devenir sa capitale (plutôt que Tel Aviv). D’autre part, les Palestiniens vont dire que s’ils ne s’établissent pas à Jérusalem –ville sainte aussi pour eux– ils leur manquera leur base de vie. Apparamment les hébreux ne vont pas céder, et les musulmans non plus”. Qu’est-ce qu’on veut dire avec *aparentemente*: *al parecer* ‘à ce qu’il paraît’, ou plutôt, *en apariencia*, *de modo aparente*, *desde la perspectiva de lo aparente*, *pero no de lo real* ‘de façon apparente’? Le cotexte permet de choisir la deuxième possibilité, puisque toutes les “apparences” sont “pré-montrées”.

¹⁵ Trad. proposée: “Il est bien connu, et plus ou moins accepté, que la loi oblige à payer des impôts. De façon présumée, ceux-ci doivent revenir au bien commun, lequel est vu quelques fois avec plus de transparence qu’il n’en est d’autres”. Que veut-on dire avec *supuestamente*: *al parecer* ‘à ce qu’il paraît’, ou plutôt, *en el marco de la suposición* ‘du point de vue de la supposition’?

des expressions évidentielles par le dictionnaire de la *Real Academia Española* (DRAE, 2014, s. v. *parecer*; s. v. *ver*), tandis que *aparentemente* y est défini comme ‘*con apariencia*’ (qui semble dénoter un adverbe modal: litt. *avec apparence*); et il faut souligner que *supuestamente* n’y est pas. María Moliner (1966/1967), de sa part, inclut *al parecer* (s. v. *parecer*), qu’elle définit comme une expression évidentielle (voir Martín Zorraquino, 2010); elle n’inclut pas *por lo visto* (cf. Martín Zorraquino, 2010); elle définit *aparentemente*: ‘*de manera aparente*’, c’est-à-dire, comme un adverbe modal (‘de façon apparente’), et elle n’inclut pas *supuestamente*. De leur part Seco / Andrés / Ramos (1999), abordent la définition de tous les signes étudiés, mais seulement pour *al parecer* (s. v. *parecer II*) et pour *por lo visto* [s. v. *ver*, 54] *por lo visto*] ils offrent une définition “évidentielle”; en ce qui concerne *aparentemente* et *supuestamente* (s. *eae voces*), les auteurs traitent tous les deux adverbes comme adverbes modaux: ‘*de manera aparente*’ (pour le premier) et ‘*de manera supuesta*’ (pour le deuxième). Il faut dire, aussi, que seulement *al parecer* est proprement définie avec une définition d’usage, car *por lo visto* est définie à travers un synonyme: ‘*al parecer*’. Je me suis occupée du traitement lexicographique de ces deux locutions évidentielles (Martín Zorraquino, 2010 et 2013), montrant que la première est moins “opaque”, du point de vue sémantique, que la deuxième, et c’est pour cela que l’on a recours au synonyme ‘*al parecer*’ pour *por lo visto*. Une autre conclusion que nous pouvons déduire de l’analyse de toutes les données commentées est que nos deux adverbes ne sont pas encore considérés comme des signes évidentiels par trois dictionnaires espagnols modernes remarquables et que *supuestamente* est moins vivant dans la langue que *aparentemente*, du moins pour la Real Academia Española (2014) et pour María Moliner (1966/1967).

J’ai étudié le type de lexicalisation et de grammaticalisation que *al parecer* et *por lo visto* représentent (cf. Martín Zorraquino, 2010 et 2013). Il y a d’autres études très intéressantes sur ces deux signes (cf. González Ramos, 2004a et b; 2005a et b; Marcos Sánchez 2004 et 2005). Je me limite à rappeler maintenant que *al parecer* se fixe à partir d’une construction qui peut avoir des compléments (*al parecer de X*) et qui reste, lorsque la perte de ces compléments se produit, neutre du point de vue de la référence au locuteur: un sujet indéterminé ou general, où le locuteur et l’allocutaire peuvent se sentir inclus (ou pas). Elle peut, tout de même, dénoter une situation *d’apparence* (à ce qui paraît), mais aussi *une représentation de la pensée, de l’opinion* (*al parecer de X*: ‘selon le point de vue, selon l’avis de X’). Cette ambiguïté s’avère importante du point de vue cognitif (la perception du locuteur), car *al parecer* peut alors référer à des objets (des situations) (tels qu’ils apparaissent) ou à des sujets conscients (qui ont des croyances, des opinions). À mon avis, si le sens de *al parecer* s’oriente vers la même direction que *aparentemente* (clairement proche “des apparences”) et moins sur la direction de la pensée, il deviendra de moins en moins préféré par les locuteurs par rapport à *supuestamente*, qui, lui, oui, il est en relation lexicale avec *suponer* ‘supposer’, un verbe qui peut exiger très souvent un sujet humain et un objet abstrait. Peut-être ces observations pourraient expliquer mon intuition envers la croissance de l’usage de *supuestamente* (par rapport à *al parecer*) dans l’espagnol que j’écoute en Espagne aujourd’hui.

En ce qui concerne la lexicalisation et la grammaticalisation de *por lo visto*, j’ai proposé qu’il s’agit d’une fixation à partir de “*por lo que se ha visto*” (‘d’après ce qu’on a vu’), qui réfère aussi à un sujet indéterminé ou general, la base principale de la construction étant le verbe *ver* ‘voir’, qui peut très souvent se montrer dans un sens plus

abstrait que celui d'utiliser la vue: *ver* 'considérer' et même 'déduire' (cf. Martín Zorraquino, 2010 et 2013). C'est ainsi que la locution sert à exprimer l'évidentialité dans le sens de l'appui du locuteur sur la parole d'autrui, mais aussi dans le sens de la déduction, l'inférence du locuteur à partir d'indices pas sûrs. En tout cas, j'ai postulé aussi (Martín Zorraquino, *ibidem*) que *al parecer* et *por lo visto* se distinguent aussi à partir de traits d'aspect (imperfectif pour *al parecer*, et perfectif pour *por lo visto*). Cela expliquerait que *al parecer* puisse s'appliquer dans un contexte où les indices à partir desquels on déduit quelque chose, soient présents dans l'acte de l'énonciation (ou qu'ils soient antérieurs), tandis que *por lo visto* exige des indices qui soient déduits d'une situation antérieure à l'acte de l'énonciation. Naturellement, toutes les deux locutions sont aptes pour exprimer "la parole d'autrui". Les exemples qui suivent **servent (je l'espère) à éclaircir mes postulations**:

(18) *Por lo visto / al parecer está nevando en Canfranc.*

À ce qu'il paraît, **il est en train de neiger à Canfranc** [un village aragonais dans les Pyrénées, **très près de la frontière avec la France**]

(18a) *Por lo visto / al parecer, está nevando en Canfranc. Acaban de decirlo por la radio. (On vient de le dire à la radio).*

(18b) *Por lo visto / al parecer, está nevando en Canfranc. He visto un coche con nieve por la carretera de Francia (Je viens de voir une auto enneigée sur la route qui vient de la France).*

(18c) #*Mañana, por lo visto, lloverá. (Demain, paraît-il, il va pleuvoir)* [Il est difficile à imaginer qu'une personne puisse dire cela, en espagnol, en regardant le ciel]

(18d) *Mañana, al parecer, lloverá.*

(18e) *Mañana, por lo visto, lloverá. (Lo acaban de decir por la radio / Me lo ha asegurado Palmira, porque dice que le duelen muchísimo las rodillas).* [On vient de le dire à la radio / Palmira m'en a assuré, car elle a mal aux genoux]

Quant à la fréquence d'usage des signes étudiés, j'ai examiné les données du CREA des années 1995-1996 et 2002-2003, seulement pour des exemples de la presse (en Espagne et en Amérique), et pour l'emploi thématique des mots analysés, c'est-à-dire, en position initiale et après pause (**reflétée par un point dans l'écriture**). Voici les résultats que j'ai obtenus:

Al parecer: 248 exs.; 170, en Espagne; 78, en Amérique (1995-1996); 49 exs.; 29 en Espagne; 20 en Amérique (2002-2003). *Por lo visto*: **22 exs.; 18 en Espagne; 4 au Mexique** (1995-1996); 15 exs.; 12 en Espagne; 3 en Amérique (2002-2003). *Aparentemente*: 47 exs.; 32 en Espagne; 15 en Amérique (1995-1996); 17 exs.; 8 en Espagne; 9 en Amérique (2002-2003). *Supuestamente*: 13 exs.; 3 en Espagne; 10 en Amérique (1995-1996); 6 exs.; 2 en Espagne; 4 en Amérique (**2002-2003**).

Et en ce qui concerne les domaines d'utilisation des signes étudiés, il est clair que la presse privilégie *al parecer* comme marqueur évidentiel, tandis que *por lo visto*, même dans la presse, apparaît toujours dans des fragments dialogiques, qui reproduisent l'oralité et il est utilisé fréquemment avec une intention ironique. *Aparentemente* montre aussi une fréquence importante, mais je dois dire que très souvent, dans la plupart des cas, comme on a vu pour l'exemple (8), on peut considérer qu'il s'agit plutôt d'un adverbe "du cadre" ou "de point de vue" que d'un marqueur évidentiel à vraiment parler. Quant à *supuestamente*, il montre, en effet, une légère augmentation d'usage en Espagne, mais les deux conclusions les plus remarquables de notre analyse sont: a) il s'agit d'un signe beaucoup moins utilisé que *al parecer* (du moins dans la presse), comme marqueur d'évidence; b) il montre une utilisation plus fréquente en espagnol américain **qu'en espagnol européen**.

4. Conclusion

Avec cette étude, fort modeste, j'ai essayé de montrer les affinités et les différences syntaxiques, sémantiques et pragmatiques de quatre signes adverbiaux en espagnol (*al parecer*, *aparentemente*, *por lo visto*, *supuestamente*). J'ai utilisé le corpus CREA pour percevoir l'évolution de leurs fréquences, du moins dans la presse espagnole et hispano-américaine en 1995-1996 et en 2002-2003. Malheureusement, les données obtenues ne sont pas très significatives, mais j'ai pu montrer que *al parecer* se maintient comme marqueur évidentiel privilégié, du moins dans les journaux; que *por lo visto* est préféré dans des contextes dialogiques (ou dans des textes où la première personne est utilisée) et pour des buts ironiques; que *aparentemente* ne peut pas être facilement considéré un marqueur évidentiel (il est plutôt un adverbe "de point de vue") et que *supuestamente* est plus utilisé en Amérique hispanophone qu'en Espagne.

Bibliographie

- Barrenechea, A. M.^a (1969/1979): "Operadores pragmáticos de actitud oracional: los adverbios en *-mente* y otros signos", in A. M.^a Barrenechea *et al.*, *Estudios lingüísticos y dialectológicos. Temas hispánicos*, Buenos Aires, Hachette, 39-59.
- Dik, S. C. (1997): *The theory of functional grammar* (éd. de Kees Hengeveld), New York, De Gruyter (2 vols.).
- DRAE. Voir Real Academia Española (2014).
- Ducrot, O. / Schaeffer (1995/1997): *Nuevo diccionario enciclopédico de las ciencias del lenguaje*. (Ed. esp. dirigida por Marta Tordesillas), Madrid, Arrecife, 1995 (trad. de la 2^{ème} éd. fr., 1995; 1^{ère} éd., 1972).
- Edeso Natalías, V. (2009): *Contribución al estudio de la interjección en español*, Frankfurt am Main / Bern, Peter Lang.
- Egea, E. R. (1979): *Los adverbios terminados en -mente en el español actual*, Bogotá, Publicaciones del Instituto "Caro y Cuervo".
- Fuentes Rodríguez, C. (1991): "Adverbios de modalidad", in *Verba*, 18, 275-321.
- Fuentes Rodríguez, C./ Alcaide Lara, E. R. (1996): *La expresión de la modalidad en el habla de Sevilla*, Sevilla, Publicaciones del Ayuntamiento de Sevilla.
- González Ramos, E. (2004a): *Contribución al estudio de los marcadores de modalidad epistémica en español que remiten a la fuente del mensaje: por lo visto y al parecer*. Trabajo de investigación de Tercer Ciclo, para la obtención del Diploma de Estudios Avanzados (DEA). Zaragoza, Universidad de Zaragoza (inédit).
- González Ramos, Elisa (2004b): "*Por lo visto*: marcador de evidencialidad y sus valores pragmáticos en el español actual", in *Interlingüística*, 15, 1, 665-674.
- González Ramos, E. (2005a): "*Por lo visto y al parecer*: comparación de dos locuciones modales epistémicas de evidencialidad en español actual", in *Interlingüística*, 16, 541-554.
- González Ramos, E. (2005b): "Cómo eludir responsabilidades sobre lo dicho: los signos 'por lo visto' y 'al parecer' (analogías y diferencias en su empleo actual)", in *Español actual: Revista de español vivo*, 84, 153-158.
- González Ruiz, R. (2014): "Sintaxis, semántica y discurso: algunas reflexiones en torno a los verbos de opinión (con especial referencia al español)", in C. Pérez Salazar / I. Olza, *Del discurso de los medios de comunicación a la lingüística del discurso*, Berlin, Frank & Timme GmbH Verlag für wissenschaftliche Literatur, 245-278.
- Greenbaum, S. (1969): *Studies in English adverbial usage*, London, Longman.

- Gutiérrez Ordóñez, S. (1997): “Complementos de verbo enunciativo y atributos de modalidad”, in *La oración y sus funciones*, Madrid, Arco / Libros, 343-367
- Kovacci, O. (1999): “El adverbio”, in I. Bosque / V. Demonte, *Gramática descriptiva de la lengua española*, Madrid, Espasa, I, 705-786.
- Marcos Sánchez, M. (2004): “El territorio de la evidencialidad en español”, in M. Villayandre Llamazares, *Actas del V Congreso de Lingüística General*, Madrid, Arco / Libros, II, 1857-1866.
- Marcos Sánchez, M. (2005): “A propósito del marcador *por lo visto*”, in L. Santos Río, *Palabras, norma, discurso. En memoria de F. Lázaro Carreter*, Salamanca, Universidad de Salamanca, 777-786.
- Martín Zorraquino, M.^a A. (2010): “Las partículas discursivas en los diccionarios y los diccionarios de partículas discursivas (con referencia especial a *desde luego / sin duda y por lo visto / al parecer*)”, in E. Bernal / S. Torner / J. DeCesaris, *Estudios de lexicografía 2003-2005*, Barcelona, Institut Universitari de Lingüística Aplicada (IULA), Universitat Pompeu Fabra, 231-257.
- Martín Zorraquino, M.^a A. (2013): “La polifonía en algunos signos adverbiales disjuntos que matizan la aserción en español actual (*desde luego y sin duda; por lo visto y al parecer*)”, in P. Gévaudan / V. Atayan / U. Detges, *Modalität und Polyphonie. Modalité et polyphonie. Modalidad y polifonía*, Tübingen, Stauffenburg Verlag, 99-126.
- Martín Zorraquino, M.^a A. / Portolés Lázaro, J. (1999): “Los marcadores del discurso”, in I. Bosque / V. Demonte, Violeta, *Gramática descriptiva de la lengua española*, Madrid, Espasa, III, 4051-4213.
- Meléndez Quero, C. (2011): *Los adverbios disjuntos de valoración emotiva en español actual*, Saarbrücken, Editorial Académica Española, 2 vols.
- Moliner, M. (1966/1967): *Diccionario de uso del español*, Madrid, Gredos, 2 vols.
- Molinier, Ch. / Levrier, F. (2000): *Grammaire des adverbes: description des formes en – ment*, Genève, Droz.
- NGLE. Voir Real Academia Española / Asociación de Academias de la Lengua Española (2009).
- Nølke, H. (1990a): “Les adverbes contextuels: problèmes de classification”, in *Langue française*, 88, 12-27.
- Nølke, H. (1990b): “Recherches sur les adverbes: bref aperçu des travaux de classification”, in *Langue Française*, 88, 117-123.
- Palmer, F. R. (1986): *Mood and modality*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Quirk, R. *et al.* (1985): *A comprehensive grammar of the English language*, London, Longman.
- Real Academia Española (2014): *Diccionario de la lengua española*, Madrid, Espasa (23ème. éd.).
- Real Academia Española / Asociación de Academias de la Lengua Española (2009): *Nueva gramática de la lengua española*, Madrid, Espasa, 2 vols. (Spécialement, vol. II, 2285-2394).
- Seco, M. / Andrés, O. / Ramos, G. (1999): *Diccionario del español actual*, Madrid, Aguilar, 2 vols.
- Trask, R. L. (1997): *A student's dictionary of language and linguistics*, London, Arnold.

L’adverbe esp. *supuestamente* et autres signes connexes: à propos de l’expression de l’évidentialité en espagnol

María Antonia Martín Zorraquino
Université de Saragosse (Espagne)
mamz@unizar.es

1. Introduction

L’étude que je présente ici fait partie d’une recherche sur la modalité et l’évidentialité en espagnol (spécialement en ce qui concerne les marqueurs du discours modaux et évidentiels dans cette langue). Il s’agit d’un sujet dont l’équipe de recherche que je dirige à l’Université de Saragosse s’occupe depuis plus de dix ans et qui a donné lieu à plusieurs travaux de maîtrise et de doctorat. Le texte que j’offre ici se pose d’objectifs vraiment modestes: il se borne sur quatre signes adverbiaux (*aparentemente*, *al parecer*, *supuestamente* et *por lo visto*) qui peuvent exprimer des sens évidentiels. J’ai déjà publié quelques travaux sur *al parecer* et *por lo visto* (Martín Zorraquino / Portolés Lázaro, 1999: 4159-4161; Martín Zorraquino, 2010 et 2013). Et c’est justement mon impression –ou mon intuition– que *al parecer* subit, en espagnol européen parlé de nos jours, une descente d’usage par rapport à *supuestamente*, qui m’a conduite à une réflexion sur ce fait, réflexion qui est à l’origine du travail que je propose ici.

Les quatre signes mentionnés peuvent être utilisés pour commenter un énoncé dont le contenu ne peut pas être (ou ne veut pas être) soutenu ou confirmé par le locuteur, car il n’en est pas la source cognitive expérientielle ou créatrice: que ce soit parce qu’il a appris le dit contenu à travers quelqu’un d’autre ou à partir de quelques informations extérieures à lui, que ce soit parce qu’il le connaît suivant des indices ou des traces qu’il ne peut pas (ou il ne veut pas) confirmer comme suffisamment sûrs. Bref: le locuteur ne peut pas (ou ne veut pas) prendre en charge le contenu de l’énoncé qu’il commente avec les signes mentionnés. Or, bien que, à ce qu’il paraît, ces quatre signes soient proches du point de vue sémantique, et surtout, pragmatique, ils ne présentent pas les mêmes traits morphologiques, et ils ne partagent pas, non plus, toutes les mêmes propriétés distributionnelles en espagnol (même si très souvent on leur accorde le même statut syntaxique). J’ai voulu confirmer, donc, (ou réfuter) mon impression sur la fréquence d’usage des dits signes, tenant compte des données du CREA (*Corpus de Referencia del Español Actual*) (de la *Real Academia Española*), et, en même temps, j’ai cherché à réfléchir sur leurs affinités et leurs différences du point de vu syntaxique, sémantique et pragmatique, pour essayer d’expliquer ainsi leurs fréquences d’emploi et leurs domaines d’utilisation.

2. Affinités et différences entre *al parecer*, *aparentemente*, *supuestamente* et *por lo visto*

2. 1. Les affinités que montrent les signes analysés

Les quatre signes qui nous occupent dans cette étude présentent des affinités remarquables. Même s’ils montrent quelques différences morphologiques: deux (*aparentemente* et *supuestamente*) sont des adverbes en *-mente*, et deux (*al parecer* et *por lo visto*) sont des locutions adverbiales, ils sont, néanmoins, tous les quatre, invariables, et, en plus, bien de grammairiens considèrent qu’ils reflètent les propriétés distributionnelles des adverbes disjonctifs de modalité (*attitudinal disjuncts* de Greenbaum, 1969; voir aussi Dik, 1997). C’est à dire, il s’agit de signes adverbiaux périphériques privilégiant la position thématique de l’énoncé complexe; en fait, ils représentent, eux-mêmes, un énoncé *obligatoirement* assertif, qui, ne pouvant pas être nié ni soumis à l’interrogation, commente l’énoncé contigu, de type obligatoirement assertif lui-aussi (en général, une phrase *-c’est ainsi qu’ils sont considérés*

normalement 'adverbiaux de phrase' ou *adverbios oracionales*: cf. NGLÉ, 2344-2355—, mais ils peuvent aussi focaliser des unités moins larges pourvu qu'elles constituent un énoncé). Les éléments adverbiaux disjonctifs de modalité ne peuvent pas se combiner, donc, avec des énoncés interrogatifs ou impératifs; par contre, ils se combinent avec des énoncés assertifs positifs et négatifs: c'est-à-dire ils ne sont pas des compléments circonstanciels, dans le sens qu'ils ne peuvent pas être inclus dans la négation de l'énoncé qu'ils commentent (ils ne peuvent pas, donc, se conduire comme des adverbiaux de manière se portant seulement sur le verbe de leur phrase).

(1) Fuerzas de la Guardia Civil del puesto de Amusco detuvieron en la mañana de ayer a un vecino de Villamuriel de Cerrato. *Al parecer*, este vecino estaba acusado como presunto autor de un delito de amenazas. (CREA, *El Norte de Castilla*, 15/06/2002, "El Norte")¹.

(2) En su estudio, los investigadores analizaron diversos hábitos, entre los que se encontraban el consumo de tabaco, alcohol y café [...]. *Aparentemente*, el consumo de tabaco y de café no afecta de ningún modo a la posibilidad de infección activa. (CREA: *El Mundo - Vino (Suplemento)*, 03/01/2003, "Consumo")².

(3) Ayer dio comienzo la vista del "caso Urba" (la Filesa del PSF), una empresa que cobraba por realizar estudios fantasmas y gestionar contratos públicos. *Supuestamente*, el dinero se repartía entre el partido y los cargos públicos que firmaban la concesión. (CREA: *El Mundo*, 03/03/1995, "Francia. Emmanuelli compareció en el juicio")³.

(4) Por otra parte, con fecha 4 de noviembre de 1995, presenté ante el Fondo de Garantía Salarial el expediente correspondiente solicitando la ayuda que me pudiera corresponder. Me comunican que no se efectuará el pago hasta mediados de junio. *Por lo visto*, tienen mucho trabajo. (CREA: *ABC*, 21/06/1996, "Cartas al Director")⁴.

2. 2. Les différences qui distinguent les signes analysés

Ceci dit, il faut, toutefois, souligner, que le petit ensemble de signes que nous analysons présente aussi des différences qui, à mon avis, sont importantes et permettent d'esquisser une explication par rapport a) à la diversité de leur comportement syntaxique (malgré ce qui vient d'être postulé), b) aux nuances sémantiques qui les séparent, c) aux fréquences d'emploi qui les distinguent, ainsi que d) au domaine d'utilisation (la portée pragmatique) qui les caractérise spécifiquement.

(5) *Esto está muy mal*. Por lo visto, *no se puede admitir*.

Litt.: "Ceci est très mal. Pour ce qui est vu, on ne peut pas l'admettre"

(5a) *Ceci est très mal*. À partir de / À cause de *ce qu'on a vu*, *on ne peut pas l'admettre*.

(5b) *Ceci est très mal*. À ce qu'il paraît, *on ne peut pas l'admettre*.

(5c) *Esto está muy mal*. Por lo visto y por lo que hemos escuchado esta tarde, *no se puede admitir*.

(5c)' *Ceci est très mal*. À partir / à cause de ce qu'on a vu et qu'on a écouté ce soir, *on ne peut pas l'admettre*.

(6) *Al parecer, el cartero no ha llegado todavía*.

¹ Trad. proposée: "La Garde Civile du poste de Amusco a arrêté, hier matin, un citoyen de Villamuriel de Cerrato. À ce qu'il paraît, ce citoyen était accusé d'avoir été l'auteur présumé d'un délit de menaces".

² Trad. proposée: "Dans leur étude, les chercheurs ont analysé plusieurs habitudes, parmi lesquelles, la consommation de tabac, alcool, et café [...] *Apparemment*, la consommation de tabac et de café n'affecte aucunement la possibilité d'infection active".

³ Trad. proposée: "Hier a commencé le débat judiciaire du "cas Urba" (la Filesa du PSF), une entreprise qui touchait de l'argent pour la réalisation d'études-fantômes et pour la gestion de contrats publics. À ce qu'il paraît, l'argent était partagé par le parti politique et les autorités publiques signataires des concessions".

⁴ Trad. proposée: "D'autre part, le 4 novembre 1995, j'ai présenté devant le Fond de Garantie Salariale le dossier sollicitant l'aide qui pourrait me correspondre. On me communique que le paiement n'en sera effectué que jusqu'à la mi-juin. À ce qu'il paraît, les gens du Fond de Garantie Salariale ont beaucoup de travail".

À ce qu'il paraît, *le facteur n'est pas encore arrivé.*

(6a) *No al parecer, sino en realidad, *el cartero no ha llegado todavía.*

(6b) *Más al parecer que en realidad, *el cartero no ha llegado todavía.*

(7) A mi parecer, *has cometido un error.*

À mon avis, *tu as commis une erreur.*

(7a) No a mi parecer, sino al de tu madre, *has cometido un error.*

Litt.: "Pas à mon avis, mais à celui de ta mère, tu as commis une erreur".

(7b) Más a mi parecer que al de tu madre, *has cometido un error.*

Litt.: "Plus à mon avis qu'à celui de ta mère, tu as commis une erreur".

(8) En el acto [...] se dieron a conocer las conclusiones de los once foros Euromed que recogen 350 proyectos concretos sobre un amplio abanico de temas [...]. *Al parecer del presidente del ICM [Institut Català de la Mediterrània], Baltasar Porcel, "en Barcelona se ha iniciado un proceso que sólo es la punta de lanza de una experiencia sin igual". (CREA: La Vanguardia, 02/12/1995, María Dolores Masana)*⁵.

(9a) *Mi padre me miró con severidad. Aparentemente / De modo aparente estaba enfadado, pero solo lo fingía.*

Litt.: "Mon père me regarde d'un air sévère. Apparemment il était fâché, mais seulement il en faisait semblant".

(9b) *Y llegamos a la cima. Supuestamente agotados, pero no era verdad: estábamos muy descansados. / Agotados de forma supuesta, pero no era verdad: estábamos muy descansados.*

Litt.: "Et nous arrivâmes au sommet. Prétendument accablés, mais ce n'était pas vrai: nous étions très détendus".

(9c) *La calma es total. Aparentemente, no hay riesgo de revuelta.*

Litt.: "Le calme est total. Apparamment, il n'y a aucun risque de révolte"

(9d) *Parece enfermo. Supuestamente tiene la tosferina.*

Litt.: "Il semble malade. D'un point de vue supposé, il a la coqueluche".

(9e) *La calma es total, pero más aparentemente que en realidad, no hay riesgo de revuelta.*

(9f) *Parece enfermo. Más supuestamente que de verdad tiene la tosferina.*

(10) El Estado de Israel ha dicho y repetido que no piensa ceder, en ningún caso, Jerusalén, que va convirtiéndose en su capital en lugar de Tel Aviv. Por otra parte, los palestinos dirán que sin asentarse en Jerusalén -ciudad santa también para ellos- les falta la base. *Aparentemente* ni los hebreos van a ceder, ni los musulmanes tampoco. (CREA: *La Vanguardia*, 30/12/1995 Carlos Sentis)⁶.

(11) De todos es sabido, y más o menos bien aceptado, que es de ley pagar impuestos. *Supuestamente*, éstos tienen que revertir en un bien común, el cual se ve unas veces con más transparencia que otras. (CREA: *El Norte de Castilla*, 18/11/2002, "Opinión")⁷.

Les propriétés syntaxiques des deux adverbes étudiés montrent les différences distributionnelles (et d'interprétation) qui les séparent des deux locutions adverbiales analysées. Cela contribue à expliquer, à mon avis, pourquoi ils se prêtent moins nettement à l'expression

⁵ Trad. proposée: "Dans la séance on a présenté les conclusions des onze forums *Euromed* qui recueillent 350 projets concrets sur un large éventail de sujets [...]. *Selon l'avis du président du ICM*, Baltasar Porcel, 'à Barcelone, on a commencé un procès qui est seulement le fer de lance d'une expérience unique'".

⁶ Trad. proposée: "L'état d'Israël a dit et il a répété qu'il n'a aucune intention de livrer Jérusalem, qui est en train de devenir sa capitale (plutôt que Tel Aviv). D'autre part, les Palestiniens vont dire que s'ils ne s'établissent pas à Jérusalem -ville sainte aussi pour eux- ils leur manquera leur base de vie. *Apparemment* les hébreux ne vont pas céder, et les musulmans non plus". Qu'est-ce qu'on veut dire avec *apparentemente*: *al parecer* 'à ce qu'il paraît', ou plutôt, *en apariencia*, *de modo aparente*, *desde la perspectiva de lo aparente*, *pero no de lo real* 'de façon apparente'? Le contexte permet de choisir la deuxième possibilité, puisque toutes les "apparences" sont "pré-montrées".

⁷ Trad. proposée: "Il est bien connu, et plus ou moins bien accepté, que la loi oblige à payer des impôts. De façon présumée, ceux-ci doivent revenir au bien commun, lequel est vu quelques fois avec plus de transparence qu'il n'en est d'autres". Que veut-on dire avec *supuestamente*: *al parecer* 'à ce qu'il paraît', ou plutôt, *en el marco de la suposición* 'du point de vue de la supposition'?

de l'évidentialité que les deux locutions considérées.

Du point de vue sémantique, les deux locutions adverbiales et les deux adverbes montrent des différences également remarquables. En fait, les dictionnaires ne les traitent pas de la même façon. Les deux locutions adverbiales sont considérées comme des expressions évidentielles par le dictionnaire de la *Real Academia Española* (DRAE, 2014, s. v. *parecer*; s. v. *ver*), tandis que *aparentemente* y est défini comme '*con apariencia*' (qui semble dénoter un adverbe modal: litt. avec apparence); et il faut souligner que *supuestamente* n'y est pas.

(12) Por lo visto / al parecer *está nevando en Canfranc*.

À ce qu'il paraît, *il est en train de neiger à Canfranc* [un village aragonais dans les Pyrénées, très près de la frontière avec la France]

(12a) Por lo visto / al parecer, *está nevando en Canfranc. Acaban de decirlo por la radio. (On vient de le dire à la radio).*

(18b) Por lo visto / al parecer, *está nevando en Canfranc. He visto un coche con nieve por la carretera de Francia (Je viens de voir une auto enneigée sur la route qui vient de la France).*

(12c) #*Mañana*, por lo visto, *lloverá. (Demain, paraît-il, il va pleuvoir)* [Il est difficile à imaginer qu'une personne puisse dire cela, en espagnol, en regardant le ciel]

(12d) *Mañana*, al parecer, *lloverá.*

(12e) *Mañana*, por lo visto, *lloverá. (Lo acaban de decir por la radio / Me lo ha asegurado Palmira, porque dice que le duelen muchísimo las rodillas).* [On vient de le dire à la radio / Palmira m'en a assuré, car elle a mal aux genoux]

Quant à la fréquence d'usage des signes étudiées, j'ai examiné les données du CREA des années 1995-1996 et 2002-2003, seulement pour des exemples de la presse (en Espagne et en Amérique):

Al parecer: 248 exs.; 170, en Espagne; 78, en Amérique (1995-1996); 49 exs.; 29 en Espagne; 20 en Amérique (2002-2003). *Por lo visto*: 22 exs.; 18 en Espagne; 4 au Mexique (1995-1996); 15 exs.; 12 en Espagne; 3 en Amérique (2002-2003). *Aparentemente*: 47 exs.; 32 en Espagne; 15 en Amérique (1995-1996); 17 exs.; 8 en Espagne; 9 en Amérique (2002-2003). *Supuestamente*: 13 exs.; 3 en Espagne; 10 en Amérique (1995-1996); 6 exs.; 2 en Espagne; 4 en Amérique (2002-2003).

Et en ce qui concerne les domaines d'utilisation des signes étudiés, il est clair que la presse privilégie *al parecer* comme marqueur évidentiel, tandis que *por lo visto*, même dans la presse, apparaît toujours dans des fragments dialogiques, qui reproduisent l'oralité et il est utilisé fréquemment avec une intention ironique. *Aparentemente* montre aussi une fréquence importante, mais je dois dire que très souvent, dans la plupart des cas, on peut considérer qu'il s'agit plutôt d'un adverbe "du cadre" ou "de point de vue" que d'un marqueur évidentiel à vraiment parler. Quant à *supuestamente*, il montre, en effet, une légère augmentation d'usage en Espagne, mais les deux conclusions les plus remarquables de notre analyse sont: a) il s'agit d'un signe beaucoup moins utilisé que *al parecer* (du moins dans la presse), comme marqueur d'évidence; b) il montre une utilisation plus fréquente en espagnol américain qu'en espagnol européen, mais il avance dans l'usage quotidien.

Bibliographie

- Barrenechea, A. M.^a (1969/1979): "Operadores pragmáticos de actitud oracional: los adverbios en *-mente* y otros signos", in A. M.^a Barrenechea *et al.*, *Estudios lingüísticos y dialectológicos. Temas hispánicos*, Buenos Aires, Hachette, 39-59.
- Dik, S. C. (1997): *The theory of functional grammar* (éd. de Kees Hengeveld), New York, De Gruyter (2 vols.).
- DRAE. Voir Real Academia Española (2014).
- Ducrot, O. / Schaeffer (1995/1997): *Nuevo diccionario enciclopédico de las ciencias del lenguaje*. (Ed. esp. dirigida por Marta Tordesillas), Madrid, Arrecife, 1995 (trad. de la 2ème. éd. fr., 1995; 1ère. éd., 1972).

- Edeso Natalías, V. (2009): *Contribución al estudio de la interjección en español*, Frankfurt am Main / Bern, Peter Lang.
- Egea, E. R. (1979): *Los adverbios terminados en –mente en el español actual*, Bogotá, Publicaciones del Instituto “Caro y Cuervo”.
- Fuentes Rodríguez, C. (1991): “Adverbios de modalidad”, in *Verba*, 18, 275-321.
- Fuentes Rodríguez, C./ Alcaide Lara, E. R. (1996): *La expresión de la modalidad en el habla de Sevilla*, Sevilla, Publicaciones del Ayuntamiento de Sevilla.
- González Ramos, E. (2004a): *Contribución al estudio de los marcadores de modalidad epistémica en español que remiten a la fuente del mensaje: por lo visto y al parecer*. Trabajo de investigación de Tercer Ciclo, para la obtención del Diploma de Estudios Avanzados (DEA). Zaragoza, Universidad de Zaragoza (inédit).
- González Ramos, Elisa (2004b): “Por lo visto: marcador de evidencialidad y sus valores pragmáticos en el español actual”, in *Interlingüística*, 15, 1, 665-674.
- González Ramos, E. (2005a): “Por lo visto y al parecer: comparación de dos locuciones modales epistémicas de evidencialidad en español actual”, in *Interlingüística*, 16, 541-554.
- González Ramos, E. (2005b): “Cómo eludir responsabilidades sobre lo dicho: los signos ‘por lo visto’ y ‘al parecer’ (analogías y diferencias en su empleo actual)”, in *Español actual: Revista de español vivo*, 84, 153-158.
- González Ramos, (2016): *Contribución al estudio de la evidencialidad en español actual Los signos por lo visto, al parecer, en mi opinión y personalmente*. Thèse de Doctorat soutenue le 16.XII.2016 à la Faculté des Lettres de Zaragoza [Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Zaragoza].
- González Ruiz, R. (2014): “Sintaxis, semántica y discurso: algunas reflexiones en torno a los verbos de opinión (con especial referencia al español)”, in C. Pérez Salazar / I. Olza, *Del discurso de los medios de comunicación a la lingüística del discurso*, Berlin, Frank & Timme GmbH Verlag für wissenschaftliche Literatur, 245-278.
- Greenbaum, S. (1969): *Studies in English adverbial usage*, London, Longman.
- Gutiérrez Ordóñez, S. (1997): “Complementos de verbo enunciativo y atributos de modalidad”, in *La oración y sus funciones*, Madrid, Arco / Libros, 343-367
- Kovacci, O. (1999): “El adverbio”, in I. Bosque / V. Demonte, *Gramática descriptiva de la lengua española*, Madrid, Espasa, I, 705-786.
- Marcos Sánchez, M. (2004): “El territorio de la evidencialidad en español”, in M. Villayandre Llamazares, *Actas del V Congreso de Lingüística General*, Madrid, Arco / Libros, II, 1857-1866.
- Marcos Sánchez, M. (2005): “A propósito del marcador *por lo visto*”, in L. Santos Río, *Palabras, norma, discurso. En memoria de F. Lázaro Carreter*, Salamanca, Universidad de Salamanca, 777-786.
- Martín Zorraquino, M.^a A. (2010): “Las partículas discursivas en los diccionarios y los diccionarios de partículas discursivas (con referencia especial a *desde luego / sin duda* y *por lo visto / al parecer*)”, in E. Bernal / S. Torner / J. DeCesaris, *Estudis de lexicografia 2003-2005*, Barcelona, Institut Universitari de Lingüística Aplicada (IULA), Universitat Pompeu Fabra, 231-257.
- Martín Zorraquino, M.^a A. (2013): “La polifonía en algunos signos adverbiales disjuntos que matizan la aserción en español actual (*desde luego* y *sin duda*; *por lo visto* y *al parecer*)”, in P. Gévaudan / V. Atayan / U. Detges, *Modalität und Polyphonie. Modalité et polyphonie. Modalidad y polifonía*, Tübingen, Stauffenburg Verlag, 99-126.
- Martín Zorraquino, M.^a A. / Portolés Lázaro, J. (1999): “Los marcadores del discurso”, in I. Bosque / V. Demonte, Violeta, *Gramática descriptiva de la lengua española*, Madrid, Espasa, III, 4051-4213.
- Meléndez Quero, C. (2011): *Los adverbios disjuntos de valoración emotiva en español actual*, Saarbrücken, Editorial Académica Española, 2 vols.
- Moliner, M. (1966/1967): *Diccionario de uso del español*, Madrid, Gredos, 2 vols.
- Molinier, Ch. / Levrier, F. (2000): *Grammaire des adverbes: description des formes en –ment*, Genève, Droz.
- NGLE. Voir Real Academia Española / Asociación de Academias de la Lengua Española (2009).
- Nølke, H. (1990a): “Les adverbes contextuels: problèmes de classification”, in *Langue française*, 88, 12-27.
- Nølke, H. (1990b): “Recherches sur les adverbes: bref aperçu des travaux de classification”, in *Langue Française*, 88, 117-123.
- Palmer, F. R. (1986): *Mood and modality*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Quirk, R. et al. (1985): *A comprehensive grammar of the English language*, London, Longman.
- Real Academia Española (2014): *Diccionario de la lengua española*, Madrid, Espasa (23ème. éd.).
- Real Academia Española / Asociación de Academias de la Lengua Española (2009): *Nueva gramática de la lengua española*, Madrid, Espasa, 2 vols. (Spécialement, vol. II, 2285-2394).
- Seco, M. / Andrés, O. / Ramos, G. (1999): *Diccionario del español actual*, Madrid, Aguilar, 2 vols.

Trask, R. L. (1997): *A student's dictionary of language and linguistics*, London, Arnold.